

TENDANCE "NO LAPTOP" LES ORDINATEURS PROHIBÉS DANS LES CAFÉS LYONNAIS [P.2]

JUAN IGNACIO TULA OFFRE UNE TRANSE SIDÉRANTE AUX SUBS [P.8]

BÉATRICE & BÉNEDICT : MATRIMONIOPHOBIE À L'OPÉRA DE LYON [P.14]

le petit

DU 01.05.24

AU 14.05.24

N° 1059

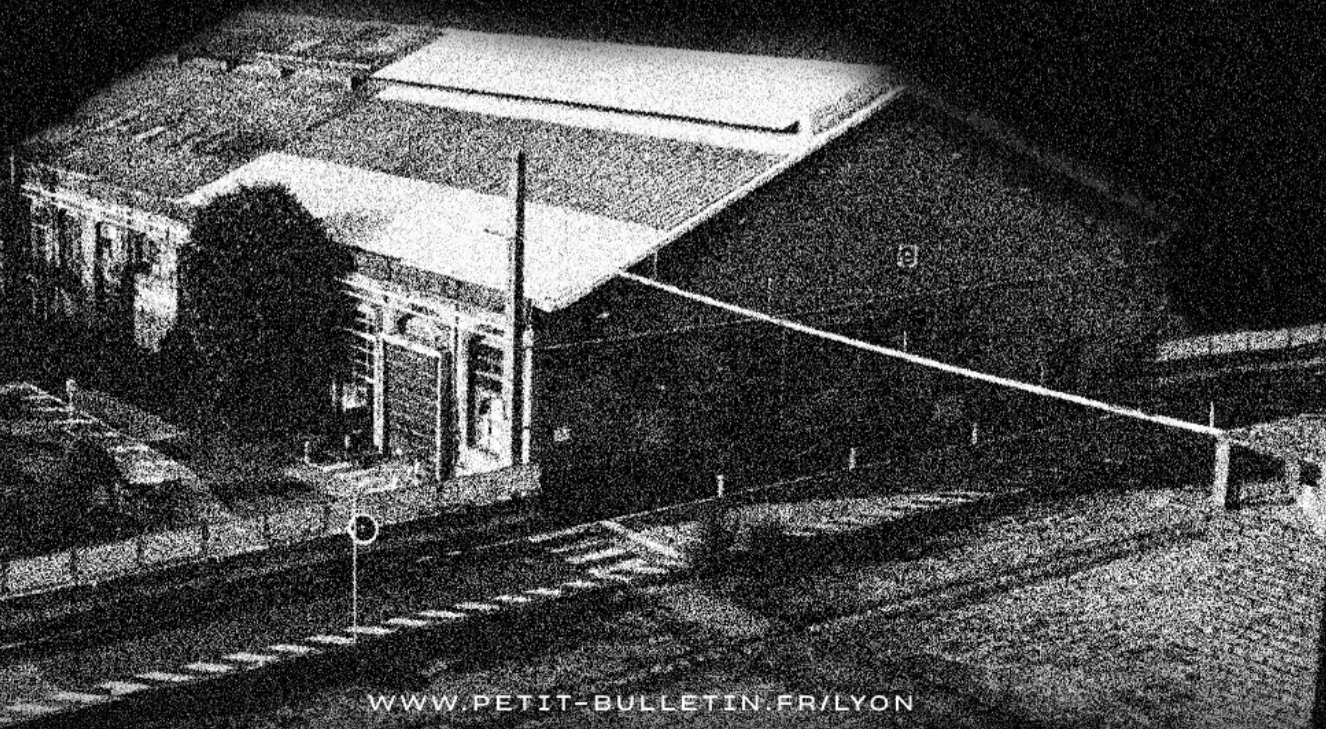
Bulletin

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON

FRICHE FROM DESIRE

À LA UNE

NUITS SONORES : LE FESTIVAL INAUGURE LES GRANDES LOCOS [P.12]



WWW.PETIT-BULLETTIN.FR/LYON

les GROTTES de la BALME

Osez l'aventure intérieure !

Site naturel rare et exceptionnel, les Grottes de la Balme offrent une sortie atypique 100% nature au cœur du monde souterrain !



Dans les Grottes de la Balme, le paysage souterrain raconte l'incroyable histoire de l'érosion. Lac souterrain, labyrinthes naturels et petits bassins vous émerveilleront lors de votre visite.



Si vous êtes amateurs de sensations et que vous souhaitez vivre une expérience de visite inédite, nous vous proposons une

**TRAVERSEE DU PORCHE DES GROTTES
EN TYROLIENNE**

Les 8 et 9 juin 2024

(sur réservation)



Infos et réservations

04 74 96 95 00

info@grotteslabalme.com

www.grotteslabalme.com



Retrouvez-nous sur  et 

ÉDITO

PAR LAURE SOLÉ

« Il y a des pluies de printemps délicieuses où le ciel a l'air de pleurer de joie » écrivait Jean-Paul Toulet. Loin de goûter au délice, les Lyonnaises et Lyonnais se font pleurer dessus sans interruption depuis bientôt plus d'une semaine. Et si les plus romantiques y décèlent un spleen typiquement baudelairien, d'autres, plus terre-à-terre expérimentent la vie d'un sachet de thé usagé : humide, fripé et légèrement amer. Une amertume plus forte pour ceux qui ont osé un coup d'œil vers les sondages des élections européennes à venir. Une élection qui ne semble pas mobiliser grand-monde, hormis ceux qui la haïssent, à l'instar de la pizza hawaïenne ou des chocolats Mon chéri.

Tout le monde n'est pas taillé pour blaguer, c'est donc le moment de s'effacer et de vous conseiller le carton plein qu'est le dernier spectacle de Guillermo Guiz ; à découvrir en page 8. Pour ceux qui préfèrent s'esclaffer avec du comique de situation, il y a Goupil et Kosmao, toujours en page 8. Pour ceux qui détestent l'humour et les personnes qui s'acharnent à s'y essayer, il n'y a rien. Rien que la morosité d'un printemps qui tarde à venir... et les sondages sur les élections européennes.

Le Petit Bulletin Lyon
33 avenue Maréchal Foch
69006 Lyon
Tél. : 04 72 00 10 20
www.petit-bulletin.fr

Tirage moyen 35 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Marc Renau
Cheffe d'édition Laure Solé
Rédaction Clémence Depresle,
Jean-François Dickeli, Lisa Dumoulin,
Aurélien Martinez, Gerardo Martinez,
Fabrizio Migliorati, Vincent Nicolet, Nadja Pobel, Raphaëlle Poyet, Adrien Simon
Agenda Enzo Martinez
Commercial Nicolas Claron, Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck
Maquette & design Morgan Castillo
Community manager Clémence Depresle
Webmaster Frédéric Gechter
Vidéo Ophélie Gimbert Dugué

Pour contacter l'équipe commerciale :
hello@petit-bulletin.fr

Éditeur Com Infos Sas au capital de
10 000 €
Siège social 6 av de l'Europe
38100 Grenoble
RCS Grenoble 981 083 124
Président : Dominique Verdier
Actionnaire : CPMRA Sas
ISSN 2824-7035



La devanture d'A Chacun sa Tasse, avec son panneau. © Enzo Martinez

Away For Koffee

LA TENDANCE “NO LAPTOP” S'EMPARÉ DES CAFÉS LYONNAIS

Dehors les ordis / Depuis la fin d'année 2023, certains cafés de Lyon ont décidé d'interdire les ordinateurs portables pendant les week-ends. Entre sauvegarde de la convivialité, manque de place et perte de profits, les tenanciers invoquent plusieurs raisons pour refuser les digital nomads. PAR ENZO MARTINEZ

Mise en situation : c'est le week-end, vous avez un projet à rendre pour les cours ou le travail, mais l'idée de travailler chez vous vous déprime. Pour changer d'air, vous décidez de vous rendre dans l'un des nombreux cafés de la ville. En arrivant, un panneau vous interpelle, sur lequel on peut lire “No laptop” (ordinateur portable en anglais). Mais d'où vient ce phénomène ?

Un concept qui traverse les frontières Interdire les ordinateurs portables semble être la dernière tendance dans les cafés de capitale des Gaules. En dehors des grandes chaînes (Starbucks, Prêt à Manger), il devient de plus en plus difficile de trouver un établissement acceptant les personnes munies d'ordinateurs portables le week-end.

Un peu de contexte : les plus anciennes traces d'interdiction d'ordinateurs portables remontent aux États-Unis en 2013, dans le café-boulangerie August First, situé dans le Vermont. Jodi Whalen, la propriétaire, a décidé dans un premier lieu de couper le Wifi, puis d'interdire les ordinateurs pendant l'heure du midi, avant de les interdire toute la journée. En France, la tendance a fait irruption après le covid, alors que le télétravail s'est généralisé. Après dix mois de confinements et de couvre-feux, les Français

« Les passants pensaient qu'on était un espace de coworking tellement il y avait de personnes avec des ordinateurs »

se sont lassés de travailler depuis chez eux. De leur côté, les cafés ont vu d'un mauvais œil cette vague de travailleurs à distance. À Lyon, il aura fallu attendre la fin d'année 2023 pour voir apparaître les redoutés panneaux “no laptop” dans les cafés.

COFFEE FAIT DE LA RÉSISTANCE

Selon les tenanciers de cafés situés dans les pentes de la Croix-Rousse, le premier établissement à avoir appliqué cette restriction est Kafé Stockholm, qui a ouvert ses portes en novembre 2022. Inspiré par la culture du Fika, la pause café traditionnelle suédoise, l'endroit se veut comme « un espace de vie intergénérationnel, où on peut parler fort, où les enfants peuvent jouer ». C'est en tout cas comme ça qu'Anna Notini Williatte, la co-gérante du café, imagine son établissement qui interdit les ordinateurs portables le week-end depuis six mois.

Son argument principal est donc la

perte de convivialité, qui adviendrait lorsque ceux-ci se font trop nombreux dans son échoppe. « Au début, on pouvait travailler partout dans le café. Après, on a réservé l'arrière-salle [aux digital nomads ndr], parce que les passants pensaient qu'on était un espace de coworking tellement il y avait de personnes avec des ordinateurs. Et quand ils entraient, ils s'agaçaient du bruit. Ça ressemblait à une bibliothèque ! », confie-t-elle.

UN IMPACT « TROP GROS » SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES

Cette “ambiance bibliothèque”, Sylvain Segura, gérant des cafés Tomé et À chacun sa tasse l'a ressentie aussi. C'est pourquoi, en fin d'année 2023, il s'est inspiré de Kafé Stockholm en décidant de refuser à son tour les travailleurs nomades le week-end, sans pour autant cacher les répercussions financières d'une telle décision : « Au début on accueillait tout le monde, mais quand on a fait le calcul sur la période hiver-

nale, où il faut faire le plus de chiffre en prévision de l'été, l'impact est trop gros : sur une table de quatre, on passe de deux personnes qui dépensent trois euros pour quatre heures sur place à quatre personnes qui dépensent entre cinq et dix euros chaque heure pour le même temps. »

D'après lui, la multiplication des digital nomads dans les cafés témoigne aussi des prix trop élevés pratiqués par les espaces de coworking.

DES PORTES QUI RESTENT OUVERTES

Malgré tout, les travailleurs nomades peuvent se rassurer car tous les établissements de Lyon ne leur ferment pas encore leurs portes. Le Luminarium, situé dans le Vieux Lyon, fait confiance à ses digital nomads habitués pour laisser la place à d'autres clients. « Nos clients avec ordinateurs portables s'adaptent. Lorsqu'ils voient venir trop de monde, ils s'en vont ou commandent à nouveau. On fait comme on peut pour que tout le monde puisse profiter. Quand il y a une grande queue, on va réussir à mettre cinq personnes sur une table de deux », rapporte Léa Ménard, directrice du café.

Les habitués font la force d'un café selon Hattam, barista au Perko, dans les Pentes : « On a des clients qui viennent chaque jour depuis longtemps, et ça fait du bien de les voir. C'est ça un café, voir les clients qui reviennent chaque jour pour travailler tranquillement, ce n'est pas la question de ce qu'ils consomment qui importe. »

Autre cas : celui de Caillou, nouvel établissement installé au bord des quais de Saône, dans le cinquième arrondissement. Ici, pas d'interdiction, mais pour rester, il faut quand même consommer. C'est ce que partage Benjamin Moine, barista du café : « On veut que ce soit un lieu de vie pour le quartier, c'est pour ça qu'on veut qu'il y ait des jeunes, des moins jeunes, des parents... on va tolérer le télétravailleur, parce qu'il fait partie de la vie du quartier, mais seulement quelques heures à la fois et avec une consommation. »

L'ALTERNATIVE DES CAFÉS-COWORKINGS

Pour certaines personnes, la solution est toute trouvée, grâce aux cafés qui s'hybrident en coworkings sans abonnement ni réservation. Inspirés des espaces de coworking, qui, pour un abonnement mensuel allant de 200 à 400 euros par mois, offrent des postes de travail à des entrepreneurs ne disposant pas de locaux, les cafés-coworkings proposent des tarifs aux alentours de six euros de l'heure, de quoi travailler un après-midi en dehors de chez soi. Petit bonus : en compensation du prix assez élevé auquel revient une journée, les consommations sont à volonté.

L'Anticafé est l'un de ces établissements, et fait office de référence sur la Presqu'île. Pour Yohann, client à l'Anticafé, « vu qu'on parle de plus en plus du droit à la déconnexion, ça permet une séparation entre la maison et le travail. Ces espaces sont parfaits, conçus pour qu'on puisse y travailler et moins bruyant que certaines enseignes connues. »

UNE PREMIÈRE ÉTOILE POUR BURGUNDY BY MATTHIEU

A star is born / Le mois dernier, le guide Michelin remettait ses récompenses annuelles, dont deux nouveaux macarons pour Lyon. PAR ADRIEN SIMON



La légende de Burgundy

Le premier des deux nouveaux étoilés, c'est Nicolas Guilloton, chef de l'Atelier des Augustins, dans le 1^{er}. On avait recommandé son déjeuner lors de la réouverture (après travaux) au mois de novembre. Le second honoré, c'est Matthieu Girardon de Burgundy by Matthieu. Il connaît bien le Michelin : il était second de cuisine à la Bouitte, quand le restaurant savoyard obtint sa troisième étoile en 2015 (il avait alors 26 ans). Le hasard veut que l'établissement vient d'être rétrogradé.

Quatre ans plus tard, il volait de ses propres ailes, direction Lyon et les cuisines du Burgundy Lounge, un lieu qui, comme son nom l'indique, se veut à la fois intimiste (une mezzanine d'une quinzaine de couvert et une petite cave voûtée), cosy (lumière tamisée, fauteuils pivotants, nappes blanches) et porté sur le Bourgogne (les abat-jour portent des noms de crus, des vitrines réfrigérées accueillent les bouteilles). Le jeune trentenaire l'a gastronomisé, avec des menus à plein de plats, et aux tarifs à trois chiffres.

UNE CUISINE RICHE

Pour l'instant le déjeuner reste plus accessible et permet de découvrir une cuisine bien dans son époque (au niveau des techniques), mais qui assume un héritage classique (comme Guilloton d'ailleurs). Une cuisine riche (dans tous les sens du terme) maintenue en tension par des acidités bien placées et bien dosées (des vinaigres, des gels d'agrumes, des réductions de vin).

Une cuisine riche maintenue en tension par des acidités bien placées et bien dosées

Un midi post-étoile donc, qui débuta par une quenelle croustillante de carpe ; une cervelle de canut nuageuse ; une langoustine, le flanc crépitant sur un galet chaud. Ce fut ensuite le tour des premières morilles, elles étaient trois, fourrées d'une farce fine de volaille, accompagnées d'un risotto, tellement crémeux qu'il faisait office de sauce.

DES PETITS BABAS EN FORME DE CALISSONS

On a poursuivi par le cochon, d'abord le pied roulé, puis un bout du carré de côtes, tout tendre, rebondissant, accompagné d'une purée siphonnée mais surtout d'un jus génial au zaatar. Enfin, après tout ça, on appréciait la pureté du dessert : de petits babas en forme de calisson, surmontés de quenelles de sorbet à la fleur de lait, arrosés d'un thé vert torréfié et froid. Évidemment les vins sont les autres stars du lieu – uniquement des bourgognes, dont un Meursault vinifié pour le resto, ils ont malheureusement tendance, surtout au verre, à faire grimper le budget.

→ Burgundy by Matthieu

24 quai Saint-Antoine, Lyon 2^e.
Fermé mardi et mercredi.
Menus de 45€ (dég) à 120€.
Verre de Meursault Premier Cru à 18€.



CLAP DE FIN LA MUTINERIE ET EN METS S'ARRÊTENT

Alors que le Michelin vient de rendre son verdict annuel, le nouvel étoilé de l'année précédente ferme ses portes. Il s'agit de la Mutinerie dans le 6^e. Le chef Nicolas Seibold devrait rouvrir, mais dans le sud, quant à son acolyte en salle, Thomas Brignard, il réfléchit encore. La Mutinerie s'était fait connaître avec un style plutôt "néobistrot" et était peu à peu montée en gamme, jusqu'à donc obtenir cette étoile que le restaurant ne gardera qu'un an : fermeture en juin. Dans le même temps, on apprend que le pape de la bistronomie lyonnaise, Kastumi Ishida d'En mets fais ce qu'il te plaît, s'en va lui aussi (direction Tokyo, plutôt en... mai). Il avait introduit, rue Chevreul dans le 7^e, l'usage d'un savoir-faire gastronomique appliqué au bistrot (les produits, le lieu, l'ambiance). Il avait aussi largement participé à populariser le vin nature à Lyon.



17 > 23 mai 2024

Avant la terreur

Vincent Macaigne

très librement inspiré de *Richard III* de Shakespeare

« Après six ans d'absence sur nos scènes, Vincent Macaigne revient secouer les classiques avec son théâtre du chaos. » — Les Échos

theatredescelestins.com



STÉPHANE MALFETTES



Création / Le 2 mai, les Subs inaugurent la nouvelle œuvre géante qui occupera l'esplanade des Subsistances tout l'été (et l'été indien). Gigantesque et pourtant déplaçable et recyclable, elle témoigne des subtils changements d'orientation du lieu de vie et de création artistique. Entretien avec Stéphane Malfettes. PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE SOLÉ

« ON NE DOIT JAMAIS CRAINDRE L'ÉCHEC »

Pensé par l'artiste issu de l'univers du cirque nouveau Julian Vogel, *Crescendo* a vu le jour sur l'esplanade des Subsistances après *Bleu* par la plasticienne Alix Boillot en 2023 et le *Kraken* par Khaled Alwarea en 2022. Pourquoi l'avoir choisi ?

Stéphane Malfettes : On propose toujours à quelqu'un qui n'a pas eu l'occasion de mener un projet de cette envergure. On n'a ni thématique, ni cahier des charges très précis, si ce ne sont les limites du réalisable et une démarche en écho à nos orientations esthétiques.

Crescendo évoque une intensification de ce qu'il se passe, un élan qui correspond à la dynamique de notre saison artistique, mais aussi à notre rapport à l'existence. Qui plus est, il s'agit d'une œuvre qui accueillera d'autres créations en son sein. Des artistes de cirque comme Mathurin Bolze, Groupe Nuits ou Inbal Ben Haim présenteront des performances dans la structure, avec la possibilité de s'y suspendre ! Plutôt qu'un chapiteau, on propose une structure imprévisible, provoquant un suspens au sujet de ce qu'il peut advenir.

Une œuvre qui va avoir plusieurs vies ?

Après sa création aux Subs, l'œuvre va voyager, et, à terme, être entièrement recyclée. Elle va tourner dans plusieurs lieux en France et à l'étranger pendant plusieurs années. L'année prochaine, elle sera par exemple au festival de la Cité à Lausanne (Suisse), au Circus Dance Festival à Cologne (Allemagne), au Sirque à Nexon...

Ces objectifs correspondent à la ligne de crête qui est la nôtre : continuer à inscrire le projet dans l'identité du

lieu, avec des aventures esthétiques uniques, mais en ouvrant le site d'avantage, en le connectant à la vie de la cité et en favorisant les échanges.

Est-ce cette réflexion qui vous a amené à soutenir la création, notamment en vous lançant dans des productions "maison" ?

Je trouvais surtout important qu'on puisse être un acteur du soutien auprès de jeunes artistes qui ne sont pas encore structurés. Aujourd'hui, le talent ne suffit pas, il faut des leviers d'action.



« C'est du solide je vous dis »

« On souhaite proposer des aventures esthétiques uniques, mais en ouvrant le site d'avantage »

Nous accompagnons les artistes à 360°. Nous finançons les projets en allant chercher des moyens spécifiques, d'autres lieux de résidence et de diffusion pour les artistes. L'enjeu le plus crucial est de construire avec eux un réseau de partenaires.

Le point de départ d'une collaboration est toujours un crush artistique, ce fut le cas avec la première, Inbal Ben Haïm qui a créé son spectacle *Pli* aux Subs en 2021 et qui tourne encore aujourd'hui sur plusieurs continents. Cette dynamique nous a permis d'enclencher un programme

plus large de soutien profitant à d'autres équipes.

Aujourd'hui on le fait pour quelques artistes chaque année, on a structuré le dispositif car les demandes sont en constante augmentation. Pour la saison prochaine, nous avons réceptionné 460 dossiers que nous instruisons collectivement.

Il y a aussi des "résidences hybrides" d'un mois comme celle du collectif Sous les néons, en janvier dernier.

Comme tout le monde, nous faisons face à une baisse de nos moyens d'action et nous devons réinventer l'accueil des artistes sans pour autant les pénaliser.

En collaborant avec le collectif Sous les néons un mois dans notre hangar, nous avons essayé quelque chose de très hybride mêlant résidence, spectacles et expositions... Autour des jeux vidéo et de la transition écologique. Cela a favorisé le bouillonnement d'idées, il se passait toujours quelque chose.

On n'avait rien signé, rien prévu sur le long-terme, mais on va développer ce qui n'était qu'un prototype en janvier prochain, cette fois-ci en ajoutant une autre thématique à celle des jeux vidéo et de la transition écologique : notre rapport à l'alimentation. Un nouvel enjeu mais sans repartir de zéro, on a hâte.

Le secteur culturel est en crise, comment cela se ressent dans la trésorerie des Subs ?

On est un lieu dont le fonctionnement coûte cher, avec des hébergements, des espaces de travail, plusieurs salles de spectacle, une importante offre gratuite et des tarifs peu élevés pour des salles qui ne sont pas très grandes. Les subventions publiques ne peuvent pas suivre l'inflation des coûts. Donc, depuis que je suis arrivé, on a beaucoup développé et diversifié nos ressources propres, notamment avec le mécénat, en embauchant quelqu'un dédié à cela.

Notre autre levier de financement sont les revenus commerciaux du bar et de la terrasse, tributaires de la météo donc. Les bénéficiaires servent à financer directement des événements gratuits en extérieur. Finalement, la production déléguée (générer une activité et la financer) nous permet de payer des postes qui servent eux-mêmes à aller chercher de l'argent, des partenaires, vendre des spectacles.

On ne fait pas de profit, notre économie repose sur des montages précaires, mais on ne veut pas se départir de notre obligation de service public, de nos ambitions de parler toujours à un public diversifié, pas en monoculture.

Avez-vous remarqué une évolution de l'affluence ?

On peut toujours faire mieux, bien sûr. Les salles ne sont pas toujours pleines à craquer mais ça ne doit pas nous inquiéter. Il faut qu'on reste agiles, vifs, attractifs mais sans craindre l'échec, jamais, et garder notre liberté.

Vous avez souhaité repenser les dynamiques partenariales des Subs.

Nous sommes très heureux de continuer à collaborer avec nos partenaires historiques, mais nous avons aussi eu envie d'en accueillir de nouveaux. Par ailleurs, on ne peut pas

être partenaires de tout, tout le temps. On a été partenaire de la Fête des lumières mais on ne l'est plus aujourd'hui. Pas parce qu'on ne veut pas, mais parce qu'il faut qu'on se laisse l'espace d'innover, d'inviter de nouvelles dynamiques.

C'est dans cet esprit qu'on a lancé le festival avec le magazine *Kibind*, pour créer la version "live" de ce qu'ils font sous forme de magazine, pour porter leurs questionnements autour du graphisme et de l'illustration. On va le refaire en octobre prochain, sans pour autant acter qu'on l'accueille éternellement.

Depuis cette année, les Subs participent au festival itinérant Transforme avec le Théâtre de la Cité internationale à Paris, La Comédie de Clermont-Ferrand et le Théâtre National de Bretagne à Rennes, financé par la fondation d'entreprise Hermès. Une collaboration

qui vous semblait évidente ?

C'est une sorte de miracle que j'ai un peu favorisé. La collaboration nous a paru aller de soi car la fondation soutient les mêmes artistes que nous, avec des visées proches en matière de médiation. C'est d'ailleurs un festival qui se prolonge avec des colonies de vacances artistiques et de nombreuses actions pédagogiques. Des adolescents de l'Allier sont venus en résidence aux Subs pendant une semaine pour participer à des ateliers artistiques, on a aussi emmené des étudiants du Crous voir *Black lights* de Mathilde Monnier à Paris.

Cela nous a permis de travailler avec d'autres théâtres de France, créant une dynamique de circulation. La diffusion est le maillon faible de notre filière, on espère donc réussir à valoriser ce travail, plutôt que l'idée qu'« une enseigne de luxe vient faire quelque chose aux Subs ».



© LES SUBS

/ INSTALLATION

L'INSTALLATION ÉPHÉMÈRE DE L'ESPLANADE DES SUBSISTANCES DEVOILÉE

Crescendo est le nom de l'installation aérienne en céramique qui occupera l'esplanade des Subsistances de Lyon de mai à octobre 2024. Elle a été conçue et réalisée par l'artiste issu de l'univers du cirque nouveau Julian Vogel.

En janvier 2023, Julian Vogel avait déjà présenté sa performance intitulée *China series* aux Subs, où ce dernier maniait des diabolos en céramique. Rencontre unique entre cirque contemporain, danse, sculpture et arts visuels, le tout avec drôlerie.

Pour l'installation d'été des Subs - sur l'esplanade des Subsistances - il explorera une fois de plus son matériau fétiche, premier "art du feu" : la céramique. Cette fois-ci avec une œuvre géante, nommée *Crescendo* du fait de sa configuration en motifs et séquences, ses effets de scansion graphique et l'intensification progressive que les tubes dessinent.

Cent trente tubes en céramique flottant dans l'espace, dans un mobile dynamique qui produira jeux d'ombres, de lumières, de sonorités, en relation avec la terrasse et des espaces scéniques. Une œuvre qui évoluera en fonction des éléments, mais aussi du déplacement de celles et ceux qui l'observent, debout, assis ou allongés.

Passé octobre, l'œuvre géante voyagera. Probablement au Circus danse festival (Allemagne), et certainement au Festival Aarau (Suisse), au Festival de la cité (Suisse) et peut-être au Sirque, le Pôle national de cirque de Nexon. LS

Pour la première fois à l'Institut Lumière, une rétrospective exceptionnelle dédiée aux cinémas d'Afrique, à la découverte d'une filmographie rare et passionnante. Un voyage en trois décennies de cinéma!



2 MAI
> 4 JUIN
2024
INSTITUT
LUMIÈRE
LYON,
FRANCE

cinémas D'AFRIQUE

© (1986) Sembene Estate

INSTITUT LUMIÈRE - 25, rue du Premier-Film - 69008 Lyon
Métro D : Monplaisir-Lumière - www.institut-lumiere.org

Trois expositions: focus sur les collections publiques ou privées, collectives ou individuelles

Désordres, collection Antoine de Galbert
Friends in Love and War –
L'Éloge des meilleur-es ennemi-es
Sylvie Selig, River of no return



Thibault Scemama de Gialuly, *Collectionneur d'émmerdes*, 2016
Collection Antoine de Galbert, Paris



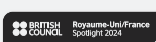
Oeuvres de Sylvie Selig dans son atelier © Photo: Brigitte Bouillot



Hetain Patel, *Don't Look at the Finger*, 2017. Collection British Council
Courtesy de l'artiste

Du 8 mars au 7 juillet 2024

MAC LYON



www.mac-lyon.com

P06.07 sorties / cinéma



« Désolé, vous devez récupérer le formulaire A38 »

BORDER LINE

Sas de compression Un thriller nerveux en huis-clos et en quasi-temps réel, confrontant un couple de trentenaires étrangers au durcissement de la politique migratoire américaine. Derrière le dispositif austère, un premier film éprouvant et impressionnant.

PAR VINCENT NICOLET & JEAN-FRANÇOIS DICKELI

Un court prologue a priori anodin, place le contexte temporel. L'histoire se déroule en 2019 et Donald Trump est encore le président des États-Unis. Un climat qui semble indifférer Diego et Elena, jeune couple mixte (cette précision aura son importance), s'appêtant à quitter Barcelone pour tenter de vivre le rêve américain. D'un bonheur en apparence idyllique à un enfer bureaucratique, il n'y a qu'un pas. Le trajet des héros va bientôt être contrarié par une série d'obstacles et de complications.

VOS PAPIERS S'IL-VOUS PLAÎT

Quelques mois après *Reality*, auquel on pense par à-coups, *Border line* ausculte (d'un point de vue européen et sud-américain) les rouages de l'administration américaine en mêlant immersion empathique, considérations absurdes et crescendo anxiogène. L'interrogatoire qui devrait être une simple formalité réglementaire aux questions anodines, se transforme en exercice intrusif, manipulateur et humiliant.

Dénué de la moindre fioriture, le film applique une mise en scène abrupte et rigoureuse, au service du récit et de la tension.

proie à d'intenses doutes) se brouillent, tandis que le spectateur est progressivement aussi perdu qu'eux.

Dénué de la moindre fioriture, le film applique une mise en scène abrupte et rigoureuse, au service du récit et de la tension. En jeu, l'avenir d'un couple mis à mal par de multiples accusations. Le regard de l'héroïne vis-à-vis de son compagnon change à mesure que les révélations s'enchaînent. En filigrane de ces scènes de la vie conjugale, se dessine un danger bien plus pernicieux.

Le couple, un fait social pas comme les autres. *Border line* ausculte sans détour les conséquences de la politique de Donald Trump, entre autoritarisme, repli sur soi et raidissement des conditions d'obtention de visa. Cyniquement, la sale besogne est confiée aux agents gouvernementaux issus des minorités, supposément plus enclins (et moins complexés) à durcir le ton.

Sans tomber dans le manichéisme facile, ni sacrifier la psychologie des personnages ou l'intensité émotionnelle, le film se plaît à ébranler nos certitudes, interroger nos convictions. Ce climat de terreur profondément déshumanisant contamine ses héros et fait ressortir un sentiment d'inégalité inepte. L'un et l'autre sont poussés à l'individualisme, au renfermement. Elena revendique son identité catalane, telle une fierté communautaire, et Diego souhaite fuir le Venezuela dépeint comme une dictature.

On ajoute à l'ensemble un excellent casting (la charismatique Laura Gómez en tête) et l'on tient un parfait prototype. Un thriller efficace jusqu'à l'asphyxie, engagé sans être didactique, ne relâchant jamais son étreinte jusqu'à l'ultime réplique, sarcastique.

→ Border line

De Juan Sebastián Vásquez et Alejandro Rojas (Espagne, 1h17) avec Alberto Ammann, Bruna Cusi, Ben Temple, Laura Gómez... Sortie le 1^{er} mai

Une torture psychologique qui use de moyens insidieux, à l'image de ces bruits de travaux assourdissants. Les repères des personnages (en

DANS VOS SALLES OBSCURES

Sélection / Les sorties cinéma de la quinzaine en critiques.

PAR VINCENT NICOLET & JEAN-FRANÇOIS DICKELI



© Pyramide Distribution 2023

ON CONNAÎT LA CHANSON Le Tableau volé

De Pascal Bonitzer (France, 1h31) avec Alex Lutz, Léa Drucker, Nora Hamzawi, Léa Drucker... En salles le 1^{er} mai.

À qui s'adresse le cinéma de Pascal Bonitzer ? Question persistante et sans réponse tant ce dernier semble évoluer dans une bulle hermétique foncièrement antipathique. Derrière cette histoire de tableau d'Egon Schiele retrouvé, il échoue complètement à sortir de sa zone de confort en filmant une France jeune et populaire qu'il mécomprend. Il affiche une confiance excessive en la qualité de ses dialogues, confond ambiguïté et maladresse d'écriture. Pire, il manifeste une incapacité totale à parler du présent si ce n'est par allusions douteuses, le rangeant immédiatement dans la catégorie des néo-réactionnaires. Néanmoins, dans le rôle principal, Alex Lutz (grand acteur déjà formidable dans *Guy et Vortex*) surclasse le film avec une élégance, une humilité et une insolente intelligence de jeu.



© Les Alchimistes

MON PSY VA CRACK-ER État limite

De Nicolas Peduzzi (Fr, 1h42). En salles le 1^{er} mai.

Après la pédiatrie (*Revivre*) et l'oncologie (*Madame Hofmann*), c'est au tour de la psychiatrie d'être auscultée. Entre coupes budgétaires et exigences de rentabilité, *État limite* nous fait ressentir l'épuisement mental et physique du docteur Abdel Kader, seul psy de l'hôpital Beaujon à Clichy. Malgré quelques afféteries superflues (musique, photos en noir et blanc, split screen, ralenti), le cinéaste trouve la distance nécessaire pour filmer avec pudeur les rapports entre patients et médecins. La tentation anxiogène laisse la place à des moments d'intimité, voire de complicité. Lorsque la mort s'invite brutalement dans l'équation, c'est avec une sobriété salutaire qu'elle est évoquée. S'il ne renouvelle pas le genre, ce documentaire a le mérite de mettre en lumière une spécialité en danger.



© Pascal Chantier 2024

THE OFFICE Une affaire de principe

De Antoine Raimbault (France, 1h35) avec Bouli Lanners, Thomas VDB, Céléste Brunnquell... En salles le 1^{er} mai.

Le titre limpide de cette réalisation d'Antoine Raimbault (*Une intime conviction*), renvoie au moteur fondamental et transpartisan (plus démocratique qu'idéologique) de l'enquête qu'il relate. Le combat mené par José Bové (Bouli Lanners convaincant refuse l'interprétation mimétique) au parlement européen en 2012 après le limogeage suspect du commissaire à la santé John Dalli. À l'écran, cela donne un thriller adroit dans ses équilibres et efficace dans sa digestion des faits - raconter une affaire dense sans altérer sa complexité tout en laissant des points d'accès aux néophytes - un peu plus convenu lorsqu'il s'agit d'inventer de la fiction (la vie privée des personnages). Honorable, le film met à plat les rouages d'une organisation loin des fantasmes populistes avec pédagogie et lucidité.



© JJP film & vertikal gbr

ENGRENAGE FATAL Blaga's lessons

De Stephan Komandarev (Bulgarie, 1h54) avec Eli Skorcheva, Gerasim Georgiev, Rozalia Abgarian... En salles le 8 mai.

Dernier acte d'une trilogie sur la Bulgarie moderne entamée avec *Taxi Sofia* en 2017, *Blaga's lessons* suit la plongée dans l'illégalité d'une professeure septuagénaire. Komandarev dépeint presque trop froidement un pays ultra libéral et individualiste où les valeurs sont irrémédiablement inversées et les victimes pointées du doigt pour leur naïveté. Le cinéaste a néanmoins la bonne idée de coller d'emblée à son personnage pour ne plus jamais le lâcher. Lancée dans une course contre la montre, celle qui doit trouver l'argent pour ensevelir les cendres de son mari, au plus tard quarante jours après son décès, se mue en véritable héroïne de tragédie antique. Fidèle à l'ADN d'un cinéma des Balkans clinique et pessimiste, le film se mue en puissant portrait de femme.



© Chocolatier Inc.

ESPACE-TEMPS DE TRAVAIL Comme un lundi

De Ryo Takebayashi (Japon, 1h22) avec Ryô Ikeda, Wan Marui, Yûgo Mikawa... En salles le 8 mai.

Sur une trame de boucle temporelle contraignant des employés d'une agence publicitaire à revivre indéfiniment la même semaine, Takebayashi réussit une comédie gentiment transgressive. Il décrit le monde de l'entreprise tel un microcosme aliénant et mortifère, qui n'engendre que regrets et frustrations. Un banal open space se change en univers parallèle dont les héros doivent comprendre les codes afin de sortir leurs collègues de leur léthargie. Symboles occultes et bracelets magiques se retrouvent au cœur d'un jeu de piste ludique, porté par un souffle libertaire salutaire. La satire aurait sans doute mérité un traitement plus punk, mais l'attaque en règle demeure assez détonante au sein d'une société où le culte de la réussite au détriment de la vie privée fait office de dogme.



© Ravenser Doh 2023

DAMSEL IN DISTRESS La vie selon Ann

De Joanna Arnow (USA, 1h28) avec Joanna Arnow, Scott Cohen, Babak Tafti... En salles le 8 mai.

Imaginer un croisement entre les débuts de Yórgos Lánthimos (*Canine/Alps*) et la Greta Gerwig de Frances Ha, vous donnera peut-être une idée quant à la forme et la tonalité du premier long-métrage de Joanna Arnow. Une variation de la comédie new-yorkaise classique, ici revisitée sur un mode clinique et froid, avec un goût délectable pour les plans fixe et les silences. L'actrice réalisatrice impose son humeur et sa silhouette avec une impudence jouissive, brouillant constamment la frontière entre embarras et hilarité. Derrière sa dimension provocatrice et décomplexée, cette quête de normalité relationnelle d'une individualité "exclue" des prétendues normes, interroge les injonctions sociales (notamment celles faites aux femmes) tout en révélant un talent brut et profondément attachant.

/ EN BREF



REPRISE BUSHMAN

C'est LA reprise indispensable de ce printemps, qui plus est dans une superbe copie restaurée 4K. Sorti aux États-Unis en 1971 et jusque-là inédit en France, Bushman suit un jeune Nigérian venu tenter sa chance à San Francisco dans une forme empruntant à la Nouvelle Vague et au Néoréalisme. David Schickele utilise le moindre accident de son tournage (même le plus tragique) afin de faire évoluer sa mise en scène et sa narration. Il peint en creux la désillusion d'un immigré confronté au racisme et à la condescendance déguisée en fausse bienveillance. Au Lumière Fourmi dès le 1^{er} mai.



STIMULANT CINÉMAS D'AFRIQUE À L'INSTITUT LUMIÈRE

Dire que le cinéma de patrimoine africain n'est pas le plus exposé du paysage mondial est un euphémisme. Profitant d'un travail considérable de restauration, l'Institut Lumière propose un focus sur trois décennies (1960-1990). Une dizaine de pays sont représentés à travers les projections de quinze fictions et d'un documentaire. Une initiative nécessaire doublée d'une porte d'entrée stimulante. Du 2 mai au mardi 4 juin à l'Institut Lumière.



MOCKUMENTARIES ON VOUS MENT ! 9^e ÉDITION

Chaque nouvelle édition d'On vous ment ! vient nous rappeler la vitalité insoupçonnée du "mockumentary" et ce 9^e cru ne fera pas exception. Formats courts et longs-métrages seront à l'honneur quatre jours durant. On recommande particulièrement la rétrospective sixties composée des rares *The Connection*, *Le Journal de David Holzman* et *Privilège*. Ne pas rater également, le très drôle *Casablanca driver* de et avec Maurice Barthélémy. Du 2 au 5 mai à Lyon et Villeurbanne.

GUY LUXE

Humour / L'un des meilleurs spectacles de stand-up du moment s'appelle *La Formidable ascension sociale temporaire* de G. Verstraeten. Un titre à rallonge signé Guillermo Guiz, enfant d'un milieu populaire qui livre une réflexion acide sur sa condition d'artiste nouveau bourgeois. Un transfuge de classe nonchalant (et hilarant) à voir dans plusieurs salles lyonnaises ces prochains mois. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Il faudrait venir dans la salle avec un stylo et un calepin ; ou plutôt un dictaphone, tant la diction est rapide. Les blagues et les traits d'esprit s'enchaînent à un rythme ne permettant pas de toutes les digérer – et, donc, prosaïquement, de les inscrire sur une feuille.

Avec *La Formidable ascension sociale temporaire* de G. Verstraeten, Guy Verstraeten, humoriste connu sous le nom de Guillermo Guiz (son pseudo Facebook plus jeune) et entendu pendant six ans sur France Inter fait simplement le bilan de sa vie. Celle d'un jeune quadra contraint de livrer un troisième spectacle sans trop y croire – il faut bien payer les factures et changer son Velux.

N'a-t-il pourtant pas déjà tout raconté dans ses deux précédents solos, lui l'enfant d'un milieu populaire qui s'est ensuite engouffré dans un ascenseur social qui lui a plutôt bien réussi ? D'ailleurs, peut-on encore avoir des valeurs associées à la gauche quand on s'est embourgeoisé sur sa droite ? Et a-t-on toujours "le droit" d'aimer les hot-dogs frites lorsqu'on a les moyens de s'offrir des restaurants chics ?

« SUIS-JE DEVENU UNE MERDE ? »

Tant de questions auxquelles Guillermo Guiz s'évertue à répondre sur scène avec pas mal d'autodérision. Il moque le statut de l'artiste notam-



« Vous allez à quel étage ? »

ment, qu'il a l'impression d'usurper quand il se compare à Van Gogh, ou la vacuité de son métier face à l'urgence climatique.

Il propose aussi de savoureuses digressions (que ce soit sur son état d'homme blanc hétérosexuel ou sur les hôtels en tournée) et un humour noir particulièrement efficace. Les

blagues sur le petit Grégory sont vues, revues et souvent attendues ? Pas ici. Celles sur le confinement ? Les siennes sont d'une rare pertinence, alors que tout semblait avoir été dit sur cette histoire de crise sanitaire. Même celles sur Vianney, chanteur mal-aimé victime de scuds d'humoristes en ce moment, fonctionnent parfaitement !

NONCHALANCE DÉSARMANTE

Surtout, Guillermo Guiz l'imposteur, qui se rêvait footballeur et a été un temps journaliste, renvoie dans les cordes pas mal de collègues qui se pensent fabuleux parce qu'ils ont eu leur quart d'heure de gloire numérique, qu'importe le travail fourni sur l'écriture, le style, l'originalité...

Malgré sa "molle" notoriété (pour reprendre l'adjectif qu'il utilise quand il parle de sa quarantaine), il survole de haut ses (trop nombreux aujourd'hui s'agaceraient-il presque – « un fléau ! ») camarades de jeu. Il pose là, sans avoir l'air d'y toucher, avec une nonchalance désarmante, l'un des plus réussis spectacle d'humour de ces dernières années. On ne l'avait pas vu venir !

→ Guillermo Guiz - *La Formidable ascension sociale temporaire* de G.

Au Toboggan (Décines-Charpieu) Jeudi 2 mai

Au Radiant-Bellevue (Caluire-et-Cuire) samedi 8 juin

À la Bourse du travail (Lyon) mardi 28 janvier 2025



Ça tourne !

LES SUBS CERCLEES DE CIRQUE

Cirque / Alors que Les Subs lancent leur *Crescendo*, jamais ils n'ont présenté autant de cirque. Et c'est une bonne nouvelle puisque, parmi les artistes en présence, figure Juan Ignacio Tula.

PAR NADJA POBEL

Juste un an avant le Covid, Juan Ignacio Tula présentait déjà *Instante* aux Subs dans le cadre des premières sorties de création du festival. Sans le folklore des derviches tourneurs, il en adoptait l'essence : tourner jusqu'à la déraison. L'engin n'est pas un simple hula-hoop de plastique mais un agrès lourd (au moins 10 kg) que seul un athlète peut manier pendant une petite demi-heure. Peu-à-peu se déploie une couverture de survie aussi légère que symboliquement forte. Et le cir-

cassien atteint une sorte de transe sidérante. Le spectacle se nomme désormais *Instant T.* et c'est envoûtant.

TOURNEZ ! UNE SAISON DE CIRQUE AUX SUBS

Juan Ignacio Tula a rencontré Stefan Kinsman au CNAC de Châlons-en-Champagne dont ils sont sortis en 2015, promo 26, spécialité roue Cyr. On les a revus sur une petite scène circulaire sous chapiteau à Lacroix-Laval. Les Nuits de Fourvière s'y

étaient installées pour la 3^e année. Un cercle, le mouvement, la vitesse et la terre sous leurs pieds. Ça s'appellait Santa Madera.

Le projet de 2017 s'était fabriqué sous l'œil bienveillant de Mathurin Bolze qui les a accompagnés dès leur sortie d'école. Il n'a d'ailleurs plus lâché l'Argentin, l'invitant à son festival UtoPistes, alignant sa trajectoire à celle de l'une des plus éblouissantes metteuses en scène actuelle, Séverine Chavrier. Excusez du peu.

ROUE DE BOIS ET PYROTECHNIE

C'est le même Mathurin Bolze qui s'installera in situ et déploiera sa grande roue de bois aux Subs (La Marche, du 16 au 18 mai), tandis que Justine Berthillot (promo du CNAC précédente de celle de Stefan Kinsman et Juan Ignacio Tula) continuera à tordre le cou du cirque avec une curiosité débordante.

Dans *On ne fait pas de pacte avec les bêtes* (6 au 8 juin), elle promet de dézinguer la mégalomanie de l'homme occidental qui s'aventure en terres amazoniennes. Céline Fuhrer (ex des Chiens de Navarre) veille. Et puis il y aura d'autres étapes de création de cirque, comme le fut il y a quatre ans *Instante* : Nicolas Fraiseau présentera Ignis, en pyrotechnie et sous le regard extérieur d'une comédienne de Mnouchkine, Delphine Cottu. Liste circassienne non exhaustive !

→ Instant T.

Aux Subs, samedi 4 et dimanche 5 mai



Fantastic mister Fox

MAGIE, MAGIE, ET CE RENARD A DU GÉNIE

Jeune public /

Un magicien tout ce qu'il y a de plus classique – beau costume, gants blancs et chapeau haut de forme – arrive sur scène. Un rideau rouge prévient que nous sommes bien au spectacle ; que nous allons en prendre plein les yeux. L'homme s'installe et, premier tour, fait apparaître le renard qui lui servira d'assistant. Mais l'animal s'avère rapidement plus facétieux que corvéable, grippant souvent la machine aux dépens du magicien. Ce dernier devra bien faire avec...

Grand nom de la magie contemporaine, Étienne Saglio a conçu, avec Goupil et Kosmao (soit le nom du renard et celui du magicien), une petite forme cabaret de 30 minutes destinée

au jeune public (à partir de 5 ans) d'une inventivité et d'une intelligence folles. Avec lui, l'humour est le moteur du récit, porté par ce duo involontairement comique qui fait littéralement s'esclaffer les enfants.

Inspiré par l'univers de Tex Avery et l'ambiance des films Pixar, Étienne Saglio a mis en scène un tandem dans la grande tradition cartoonnesque où le rire naît des situations, des ruptures de rythmes, des gags visuels. Et, par là même, orchestré, que ce soit dans les tours proposés ou la manipulation du renard, une savoureuse magie à l'ancienne. AM

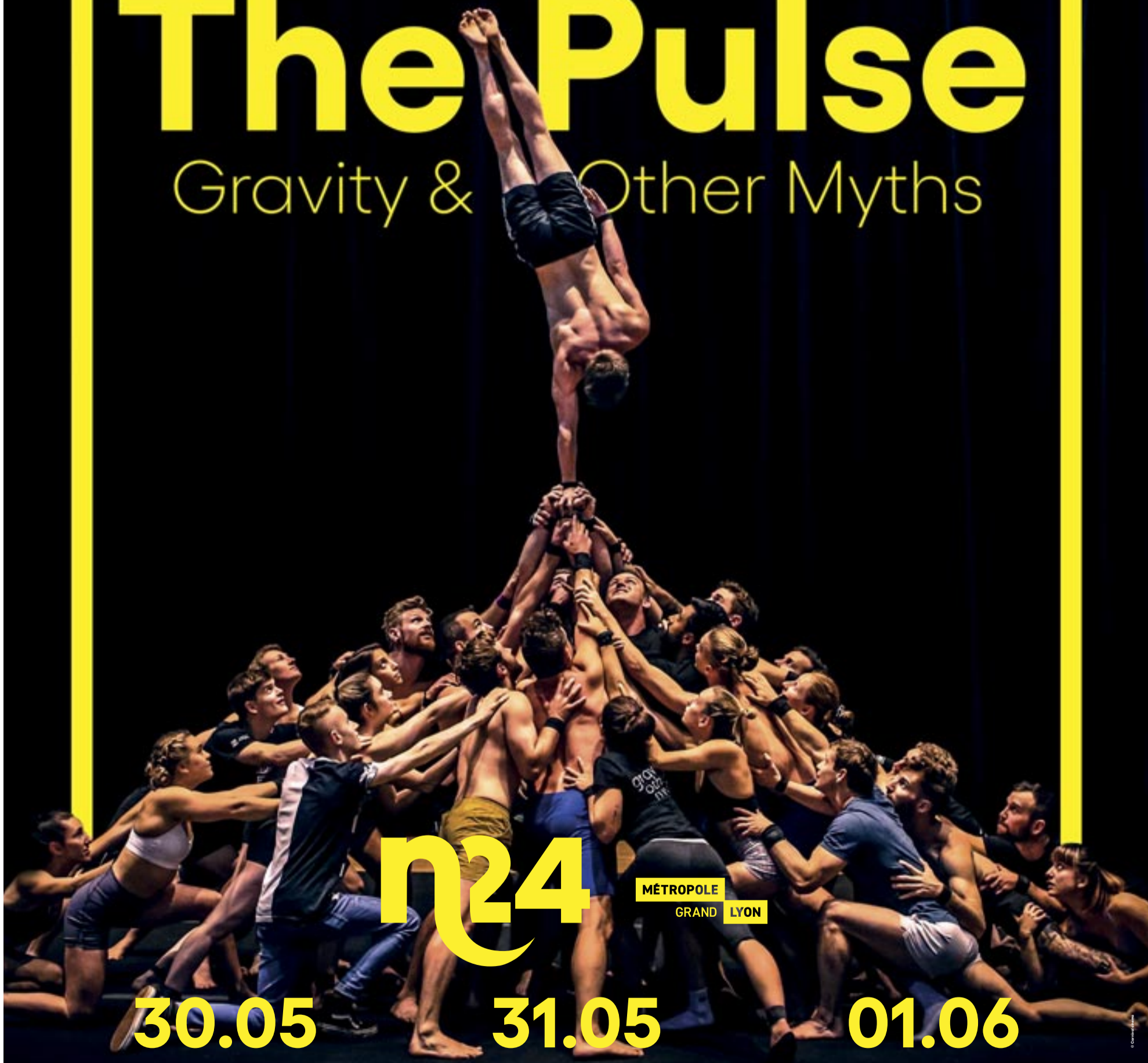
→ Goupil et Kosmao

Au TNG - Les Ateliers-Prèsqu'île Du jeudi 2 au dimanche 5 mai

Les Nuits de Fourvière
Spectacle d'ouverture

The Pulse

Gravity & Other Myths



n24

MÉTROPOLE
GRAND LYON

30.05

31.05

01.06

MONSIEUR PAUL

Jeudi 16 mai à 20h30
à l'Espace Écully

Une fantaisie théâtrale de Philippe Bulinge, librement inspirée de l'intimité et la vie de Paul Bocuse, homme et cuisinier d'exception !

22€ tarif plein - 18€ tarif réduit



Réservations au Centre Culturel : 21 avenue É. Aynard / 04 78 33 64 33 / centre.culturel@ville-ecully.fr / Ou sur les sites habituels

Centre Culturel de la Ville d'Écully



Une petite partie de badmin-thon

LA MER À VOIR

Théâtre /

Sur scène, un sous-marin, des scaphandriers, des méduses, des gros poissons... La magie du théâtre en somme, cet art artisanal capable de donner vie à tout un monde et d'emporter le public pour qu'il y croit dur comme fer.

Avec leur adaptation théâtrale de *20 000 lieues sous les mers*, roman culte de Jules Verne en avance sur son temps (1869), le duo on ne peut plus inventif Christian Hecq et Valérie Lesort a conçu un de ces spectacles tout public généreux qui en mettent plein la vue. Il a d'ailleurs gagné le Molière 2016 de la création visuelle, et ce, sans esbroufe – mais avec de beaux moyens.

À bord du fameux Nautilus, véritable cabinet de curiosités installé sur le plateau, le voyage de leur héros le capitaine Nemo et de ses acolytes d'infortune (une petite équipe échouée en mer après être partie à la recherche d'un monstre marin) se suit avec passion, grâce notamment à une distribution (renouvelée depuis la première il y a presque dix ans) investie jusqu'au comique.

ENCHANTEMENT FÉÉRIQUE ET VOYAGE INITIATIQUE

Ce *20 000 lieues sous les mers* devient alors une aventure à plusieurs degrés de lecture: l'enchantement féérique pour les plus jeunes (à partir de 7 ans), et ce même enchantement pour les plus âgés (qui ne sont que d'anciens jeunes) doublé de la réflexion développée par Jules Verne dans son roman initiatique ici parfaitement retranscrite.

Derrière les images grandioses (avec l'aide de marionnettes et de lumières précisément découpées) et l'humour plaisant, leur Nemo, volontairement coupé d'un monde qu'il ne comprend plus, est autant inquiétant que bouleversant. AM

→ **20 000 lieues sous les mers**

Aux Célestins du jeudi 2 au dimanche 12 mai



SUMMER SESSIONS

JEU. 04 JUIL.
FAT WHITE FAMILY
GHOSTWOMAN
THE BIG IDEA

VEN. 05 JUIL.
THE HACKER
VOX LOW
LOVATARAXX
MALVINA

SAM. 06 JUIL.
NOWADAYS' 10 YEARS PARTY
FAKEAR DJ SET
CHIEN MÉCHANT
OOGO B2B JEFF THE FOOL

& MORE TO BE ANNOUNCED !

TRANS BO OPEN-AIR

TRANS BO CLUB

DICE



« Et là, c'était pendant ma période Tecktonik »

BEAUX PARENTS

Théâtre /

Ils ont la vingtaine, sortent d'une école de théâtre (celle du Théâtre national de Bretagne, à Rennes), rêvent de s'épanouir sur les planches, de jouer les grands textes... Mais sur le plateau, c'est de leurs parents qu'elles et ils parlent,

à l'invitation de Mohamed El Khatib. Cet adepte de ce que l'on peut rapidement qualifier de théâtre documentaire (il s'est précédemment intéressé à une femme de ménage, des supporters de foot ou encore des gamins de divorcés) a rencontré ces élèves en plein

confinement, lors de séances en visio au cours desquelles l'un d'eux a évoqué l'intimité de ses parents. Malaise chez ses camarades ; idée chez le prof !

Entre anecdotes légères et réflexions fortes (notamment sur le regard que certains parents portent sur leur enfant arrivé a priori si haut), ces interprètes de leur propre vie transmettent, autant avec pudeur et facétie, leurs mots habilement mis en scène par Mohamed El Khatib. Un procédé simple, qui gagne en épaisseur au fil de la représentation grâce à la construction de la pièce – qui use notamment de la vidéo. Jusqu'à se conclure par une fin intense et émouvante qui donne toute sa raison d'être au spectacle. AM

→ **Mes parents**

Au théâtre de la Croix-Rousse
Du mardi 14 au jeudi 16 mai

& AUSSI

CIRQUE Le carrousel des moutons

Par la Cie D'Irque et Fien, 1h, dès 5 ans
Polaris
5 avenue de Corbetta, Corbas
Ven 3 mai à 20h30 ; 9€/12€/15€

OPÉRA Les Fabricants - #4 : Diva Lazarus

Mise en scène par Ema Katrovas, 50 min, dès 12 ans.
Et si une chanteuse lyrique était confrontée à son ombre ? À travers le poème *Lady Lazarus* de Sylvia Plath et des enregistrements d'entretiens avec Maria Callas, Cathy Berberian, Nina Simone et Marina Abramovic, *Diva Lazarus* explore le mythe de la Diva, le regard du public et la fragilité de la voix humaine.
Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel, Oullins
Ven 3 mai à 20h ; 5€/17€/27€

DANSE Dance n'speak easy

Là, on est sur du hip-hop à succès porté par le collectif français Wanted Posse que l'on retrouve ici et là (dans des comédies musicales, des spectacles de danse, des émissions télé, aux côtés de stars de la pop...) depuis sa fondation en 1990. Avec ce *Dance N' Speak Easy*, ils plongent leur danse dans des tableaux théâtralisés rappelant les États-Unis du début du XX^e siècle au moment de la Prohibition et ces bars où il fallait parler bas pour avoir de l'air-cool. Inégal niveau jeu, mais efficace dans l'ensemble.
Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin, Caluire
Ven 3 mai à 20h30 ; de 18€ à 36€

HUMOUR Doully

Dans *Hier j'arrête !*
Bourse du Travail
205 place Guichard, Lyon 3e
Ven 3 mai à 20h30 ; de 32€ à 35€

THÉÂTRE & MUSIQUE Diva Syndicat

De Noémie Lamour et Gentiane Pierre, par la compagnie Mise à Feu, dès 7 ans, 1h10.
Dans un décor propice à l'ambiance cabaret, les deux chanteuses virtuoses et multi-instrumentistes Gentiane Pierre et Noémie Lamour font (re)découvrir au public l'histoire des femmes dans la musique occidentale, d'Hildegarde de Bingen à Aya Nakamura, du Moyen-Âge à nos jours.
Théâtre de la Croix-Rousse
Place Joannès Ambre, Lyon 4e
Sam 4 mai à 18h ; de 5€ à 27€

THÉÂTRE MUSICAL La véritable histoire de Boucle d'Or

Écrit et ms Jana Remond, par Les Sœurs Grimm, 1h, dès 4 ans
Acte 2 Théâtre
32 bis quai Arloing, Lyon 9e
Sam 4 mai à 10h30 ; de 11€ à 12€

HUMOUR Philippe Lellouche

Dans *Stand Alone*
Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin, Caluire
Sam 4 mai à 20h30 ; 38€

THÉÂTRE, MUSIQUE & DANSE Sillons

De la Cie Zeif, de 3 mois à 3 ans, 30 min
Épicerie Moderne
Place René Lescot, Feyzin
Sam 4 mai à 10h30 ; 7€

HUMOUR Deborah Falbo

Dans *Avant que j'oublie*
Théâtre Instant T.
35 rue Imbert Colomès, Lyon 1er
1er au 4 mai, à 20h30 ; 10€/12€/20€

THÉÂTRE L'Homme Éléphant : Joseph Merrick, ce monstre en moi

Ms Laurent Charpentier, 1h30, dès 10 ans
Le Sémaphore - Théâtre d'Irigny
Rue de Boutan, Irigny
Dim 5 mai à 20h30 ; 7€

DANSE D'pendance

Ms Maxime Dereymez
Bourse du Travail
205 place Guichard, Lyon 3e
Dim 5 mai à 17h ; 36€/42€/55€

THÉÂTRE MUSICAL La véritable histoire de Boucle d'Or

Écrit et ms Jana Remond, par Les Sœurs Grimm, 1h, dès 4 ans
Acte 2 Théâtre
32 bis quai Arloing, Lyon 9e
Dim 5 mai à 11h ; de 11€ à 12€

THÉÂTRE Le repas des fauves

D'après Vahé Katcha, ms Suzanne Simond, par la Cie Au fil du jeu
Acte 2 Théâtre
32 bis quai Arloing, Lyon 9e
Dim 5 mai à 17h ; de 15€ à 17€

IMPRO Fifty fifty

Par la Cie Étoile Étoiles
Théâtre Instant T.
35 rue Imbert Colomès, Lyon 1er
Dim 5 mai à 19h ; 10€/12€/20€

CIRQUE ET DANSE Obake

Par le Collectif Maison Courbe, 1h.
Les Obake (prononcé obaké) sont des esprits surnaturels du folklore japonais. Cette œuvre présente deux créatures métamorphes dans le monde des humains, qui arpentent les lieux de leurs corps malléables et avec une sensibilité à fleur de peau. Avec magie, sacré et humour, le Collectif Maison Courbe invite à poser un regard nouveau sur les espaces publics et les êtres qui nous entourent.
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
Du 3 au 5 mai, vendredi à 19h30, samedi et dimanche à 18h30 ; entrée libre

CIRQUE Ignis

De et par Nicolas Fraiseau, 20 min, dès 8 ans.
Dans un panache de flammes, ce spectacle cherche à voir si le cirque et la pyrotechnie font bon ménage. Qu'il s'agisse de braises rougeoyantes, de leurs de bougies, de costumes en flammes ou de lanternes volantes, Ignis recherche une nouvelle esthétique du feu : pas celle du grandiose, mais plutôt celle du minuscule et de la métaphore.
Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
Sam 4 et dim 5 mai à 17h30, sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE Yakamoz

De Arthur Baratin et Benjamin Migneco, par la Cie Le Grand Large, 1h10.
Dans un étrange espace de bâches et d'eau, deux personnages explorent et cherchent une sortie. La lune les observe, et met en lumière les douleurs, les regrets. Il semble impossible de s'échapper, mais il semblerait aussi que d'autres soient déjà passés là avant eux. Peut-être qu'en se concentrant sur la fiction, sur l'imaginaire, une porte pourrait s'ouvrir...
Théâtre des Clochards Célestes
51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er
Du 2 au 6 mai, jeudi, vendredi et lundi à 19h30, samedi et dimanche à 16h30 ; de 11€ à 14€

THÉÂTRE Tel est pris qui croyait prendre

De Réda Chéraitia, par la Cie Les Diabables Rient
Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
Lun 6 mai à 20h30 ; 10€

CIRQUE Entre ciel et mer

De Jeannot Painchaud, écrit par Cédric Landry, mise en scène de Michel-Maxime Legault, par le Cirque Éloize, 1h15, dès 6 ans.
Après avoir enthousiasmés le public avec son show *ID*, le cirque québécois Éloize revient à Lyon avec *Entre ciel et mer*. Au cœur d'une scénographie illustrant un petit coin de paradis balayé par le vent et la mer, Michel-Maxime Legault met en scène un voyage inspiré de la ligne d'horizon qui sépare le ciel de la mer, faisant naître les histoires insulaires.
Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e
Du 3 au 7 mai, vendredi et samedi à 20h30, samedi à 15h et 20h30, dimanche à 15h et 19h30, dimanche et lundi à 19h30 ; 13€/41€/45€

THÉÂTRE Funérailles d'Hiver

Écrit Hanokh Levin, par la Cie Les Artisans du Prisme, 1h15, dès 10 ans
Théâtre de l'Uchronie
19 rue de Marseille, Lyon 7e
Du 8 au 11 mai, à 20h ; de 12€ à 16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE L'usine

Chaque soir, dix artistes seront présents sur scène pour créer une nouvelle pièce à chaque fois. De l'écriture à la diffusion en passant par la lumière et l'illustration, L'usine montrera au public tout ce que l'on voit pas d'habitude, les ficelles du monde du spectacle tout en gardant le fabuleux et l'exceptionnel.
Le Shalala
95 montée de la Grande-Côte, Lyon 1er
Du 9 au 11 mai, à 19h19 ; 12€
Dans le cadre du festival Ah Mai Oui !

IMPRO Descendances

Format long totalement improvisé sous les impulsions du public, par la Cie AOP
Théâtre Instant T.
35 rue Imbert Colomès, Lyon 1er
Dim 12 mai à 19h ; 10€/12€/20€

HUMOUR Charlotte Deslottes

Dans *Salle d'attente*
Espace Gerson
1 place Gerson, Lyon 5e
Lun 13 mai à 20h30 ; 10€

HUMOUR Jarnal

Dans *Premier Round*
Le Complexe café-théâtre
7 rue des Capucins, Lyon 1er
Lun 13 mai à 20h30 ; 14€

DANSE On ne parle pas avec des moufles

Écrit en français Denis Plassard, texte en langue des signes Anthony Guyon, chor et ms Denis Plassard
Le Sémaphore - Théâtre d'Irigny
Rue de Boutan, Irigny
Mar 14 mai à 20h30 ; 7€/13€/24€

THÉÂTRE Buster, my love

De Elise Martin et Sarah Delaby-Rochette
Théâtre de la Croix-Rousse
Place Joannès Ambre, Lyon 4e
Du 14 au 16 mai, à 20h sf jeu à 19h30 ; de 5€ à 23€

THÉÂTRE L'avenir n'existe pas encore

L'autrice Myriam Boudenia (*Héloïse ou la rage du réel, Palpitants et dévastés*) met en scène son texte et le (co) joue. Où il est question de "puissance de l'imaginaire" et de "générosité des morts". Et où l'on retrouve Michael Stich, Kafelnikov et Roland Garros. Délicate plongée dans la jeunesse de l'actrice.
Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel, Oullins
Du 14 au 17 mai, à 20h ; 5€/17€/27€

DANSE Hofesh Shechter / Sharon Eyal

Deux des meilleurs chorégraphes actuels sont réunis en une soirée. L'Israélien et sa compatriote se sont mis au service, respectivement en 2023 et 2021, de la compagnie du GöteborgsOperan avec qui ils poursuivent leur exploration des danses primitives et désarticulées. Grand format pour 16 et 13 interprètes. Si Hofesh Shechter est habitué de la Maison de danse, Sharon Eyal n'a rencontré le public lyonnais à Fourvière qu'en 2022 pour un hypnotique *The Brutal Journey of the Heart* sur la puissance du désir.
Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e
Du 14 au 18 mai, à 20h30 sauf mercredi à 19h30 ; 19€/36€/45€

THÉÂTRE Bonne fête des mères

De Thierry Marconnet
Le Complexe café-théâtre
7 rue des Capucins, Lyon 1er
Du 8 au 18 mai, du mer au ven à 20h30, 11 mai à 20h, 18 mai à 20h et 22h ; de 18€ à 22€

JEU, 23 MAI • 19H30
THÉÂTRE
CYRANO BIS
Edmond Rostand
Collectif Bis

Dans cette pièce tout-terrain, le public tire au sort les rôles au début de chaque acte... Une joyeuse mise en scène pour une aventure théâtrale originale !

• Bus C10 direct depuis Bellecour
• Terminus métro B

la-mouche.fr

Saint-Louis
Laval

PATRICK CHANFRAY
1ER AU 4 MAI

AMANDINE LOURDEL
LES SAMEDIS 18H45
DU 4 MAI AU 22 JUIN

PLATEAUX
STAND UP COMEDY
TOUS LES MARDIS

LES BARRÉS STAND UP OF GERSON COMEDY

L'ESPACE GERSON

1 PLACE GERSON - 69005 LYON
WWW.ESPACGERSON.COM
OUVERTURE DES PORTES 1H AVANT
BAR ET PETITE RESTAURATION SUR PLACE

JEREMIE RENERS
8 AU 11 MAI

KARINE DUBERNET
15 AU 18 MAI

MERWANE BENLAZAR
24 ET 25 MAI

RESTES MORCELÉS
Hisae Ikenaga

EXPOSITION JUSQU'AU 25 MAI

dans le cadre du MAI D'ADELE week-end art contemporain à Lyon, sa métropole & en Auvergne Rhône-Alpes :
vendredi 24 mai 18-20h dégustation des vins La Têtue
samedi 25 mai 15-19h finissage en présence de l'artiste

entrée libre
du mercredi au samedi de 14h à 19h

LA BF15

11 quai de la Pêcherie
69001 Lyon
www.labf15.org

Kultur|lx

Arts Council
Luxembourg

VILLE DE LYON

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

PREFET DE LA REGION
AUVERGNE-
RHONE-ALPES



« Vous êtes où ? »
« Atelier 1, à droite du poteau »

NUITS SONORES AUX GRANDES LOCOS : L'HEURE DE VÉRITÉ

Locaux locos / Le festival de musiques électroniques Nuits sonores donnera le coup d'envoi des Grandes Locos, ancien technicentre SNCF, futur "poumon culturel" de la Métropole situé à la Mulatière. PAR LAURE SOLÉ

« **L'**inconnu est dans l'ADN du festival Nuits sonores », tempore Frédérique Joly, co-directrice d'Arty Farty et directrice de Nuits sonores. À quelques jours du début du festival qui a accueilli 102 000 personnes l'année dernière, elle ne cache pas que la pression monte : « On a dû préparer l'événement en moins d'un an. Sur un site pareil, ce n'est pas une mince affaire. »

Le technicentre SNCF est inactif depuis 2019. Devenu les Grandes Locos, il accueillera les "jours" du festival de musiques électroniques (16h – minuit). De nombreux travaux ont été nécessaires pour répondre aux obligations légales de dépollution, de sécurité, d'inclusivité, mais aussi à l'expérience qu'ont imaginé les équipes de Nuits sonores. « On a trouvé des surprises sous chaque tôle, derrière chaque porte. Il y avait des trous partout, des pointes métalliques qui dépassaient, des toitures dégradées et des verrières fragiles... » énumère Frédérique Joly.

« Les éditions précédentes étaient très simples, on connaissait les anciennes usines Fagor-Brandt par cœur », reprend-elle. L'espace qui accueillait les nuits du festival (22h – 5h) a été récupéré par la Métropole pour en faire un entrepôt du Sytral.

DU VIDE À PERTE DE VUE

Situé à la frontière de la Mulatière avec Oullins-Pierre-Bénite, *Le Petit Bulletin* a visité les Grandes Locos au début du mois d'avril dernier, à l'occasion de la conférence de presse présentant la prochaine Biennale d'art contemporain qui débutera le 21 septembre prochain, après que le Lyon street food festival ait aussi investi les lieux du 13 au 16 juin.

« On se croirait sur une autre planète, hors du temps »

Les intérieurs, notamment l'atelier 1 et ses voûtes bâties en 1936 témoignent du passé industriel des lieux. Le plus perturbant reste l'immensité du vide, qui s'étale en intérieur (10 000 m² pour l'atelier 1) comme en extérieur. « On se croirait sur une autre planète, hors du temps », décrit à l'époque Isabelle Bertolotti, directrice artistique de la Biennale d'art contemporain.

UNE FRICHE CONVOITÉE

C'est d'ailleurs dans l'atelier 1, ainsi que dans l'atelier 9 appartenant à la SNCF que les deux scènes intérieures de Nuits sonores seront installées. Deux autres scènes seront placées en extérieur. Les bâtiments acquis par la Métropole (les ateliers 8 et 9) sont encore en travaux, et resteront inaccessibles, au moins jusqu'en 2025.

Les équipes de Nuits sonores avaient déjà envisagé d'investir les lieux dès 2013. « Plutôt là où se trouve aujourd'hui le métro Gare d'Oullins » précise Frédérique Joly pour qui la recherche de nouveaux lieux se complexifie année après année, le festival ne cessant de grandir et l'urbanisme lyonnais de se densifier. « On veut garder notre ADN de festival en cœur de ville, dans des lieux industriels. Sinon, ça aurait été facile, on serait devenu un événement de stade depuis longtemps », déclare-t-elle.

17 MILLIONS D'EUROS INVESTIS PAR LA MÉTROPOLE

La Métropole lorgne aussi sur cette friche depuis quelques années. Reliée à la place Bellecour en 13 minutes de métro, il s'agit d'un des derniers grands espaces vides jouxtant le centre-

ville de Lyon. La précédente mandature avait projeté d'y installer une recyclerie culturelle. L'actuel exécutif s'est porté acquéreur des halles 8 et 9, et a investi 17 millions d'euros pour remettre le tout à neuf. Cédric van Styvendael, vice-président à la culture de la Métropole revendique bâtir « un des futurs poumons culturels de la métropole » et évoque l'édification d'un nouveau quartier gravitant autour de cette « implantation culturelle forte », avec un projet immobilier porté par la SNCF ainsi que l'installation d'une brasserie Duvel (encore en négociations).

En attendant de voir cet espace protéiforme se préciser, l'association Arty farty a dû composer avec l'existant, notamment les quelques commerces et artisans locataires sur le site. « Il y a par exemple Vif systems, qui fait pousser des fleurs comestibles, des aromates en hydroponie », raconte Julien de Lauzun, directeur de production d'Arty Farty et directeur adjoint de Nuits sonores. « Il est vraiment en plein milieu du festival, donc on a décidé d'intégrer ses pousses dans de grandes étagères rétroéclairées au sein de la scénographie d'une des scènes ». Prometteur.

→ **Nuits sonores**

Du 7 au 12 mai dans la métropole de Lyon

OÙ DANSER À NUITS SONORES ?

Boum boum / Année après année, la programmation du festival de musiques électroniques Nuits sonores s'étoffe, tant et si bien qu'on peut se perdre dans la (vaste) offre de concerts et DJ sets. Découvrez notre sélection !

PAR GERARDO MARTINEZ, FABRIZIO MIGLIORATI & LAURE SOLÉ



DR

AUTECHRE, OMBRES ET EXTASE

Le la du festival sera donné par Autechre avec un concert exceptionnel au Transbordeur. Depuis *Incunabula*, véritable chef-d'œuvre pionnier de 1993, bâti autour de sons froids et minimalistes, le duo Brown/Booth a contribué à redessiner les contours de la musique électro des trois dernières décennies. Fer de lance de Warp Records (Aphex Twin, Yves Tumor, Boards of Canada), Autechre a fait évoluer son esthétique vers des architectures sophistiquées et subtiles, proposant des expériences live intenses et crépusculaires. FM

Mardi 7 mai au Transbordeur



© Gerardo Martinez

CURSES, PLONGÉE RÉTROFUTURISTE

Un assortiment parfait de sons vintage évoquant des genres tels que le new beat, l'EBM, la wave, le post-punk et l'italo : c'est la recette utilisée par le natif des États-Unis Luca Venezia, alias Curses, pour capturer le mystère immanent des sons industriels. Actif depuis le début des années 2000, Curses a fait son chemin dans l'underground en démontrant sa capacité à fusionner guitare et chant dans des performances de musique électronique aux influences rétro, puisant dans la discographie de labels tels que Wrong era, Bordello a Parigi et Dischi autunno. De quoi garder le public captif sur le dance floor. GM

Jeudi 9 mai à H7



DR

KERRI CHANDLER, HOUSE LEGEND

Il arrive en terrain connu. L'américain Kerri Chandler vient à nouveau sur le festival, faire danser les foules avec sa garage house si personnelle, mélangeant funk, soul, house et jazz. Une bonne nouvelle ne venant jamais seule, il se produira en live, peut-être une fois de plus avec son piano jazz ? Il fera pour sûr profiter son public de sa nouvelle configuration "Reel-to-reel" en mixant à l'ancienne avec des bandes magnétiques. Hommage dansant au genre et à son histoire. LS

Mercredi 8 mai à la Sucrière



DR

KABA ET HYAS, LES LOCAUX ONT DU TALENT

Hyas, jeune producteur lyonnais qui tourne dans toutes les (bonnes) soirées de la métropole compose les prods du rappeur grenoblois Kaba. Le résultat est sans appel : un bon flow — qui mériterait d'aborder des sujets un chouïa plus profonds que la seule concurrence et les femmes — taillé pour le club, sur des bonnes instrumentales house et UK garage. Un joli duo, très fluide, tellement que Kaba passe parfois derrière les platines, pour rejoindre son acolyte et opérer un joli mélange des genres. LS

Jeudi 9 mai aux Grandes Locos



DR

SKRILLEX, DE MYSPACE À L'HYPER ESPACE

Sonny Moore a commencé au début des années 2010, balançant ses sons dubstep sur Myspace, révolutionnant le genre et fédérant une nouvelle génération de clubbeurs. L'artiste qui a collaboré avec Lady Gaga, Beyoncé ou M.I.A. a un temps disparu du devant de la scène, mais fait désormais figure d'invincible. Son dernier album *Quest for fire*, mêlant dubstep, house et EDM a confirmé son comeback fulgurant, sa propension rare à l'équilibre entre pop mainstream et territoires alternatifs, qui sera célébrée sur l'une des scènes extérieures des Grandes Locos. LS

Vendredi 10 mai aux Grandes Locos



DR

PAQUITA GORDON, GROOVE AUTOUR DU MONDE

Depuis 2008, Paquita Gordon a établi sa carrière musicale en tant qu'adepte du vinyle (elle mixe uniquement sur ce support), ainsi qu'en vraie chercheuse de paysages sonores. Ses sélections s'étendent dans une variété de genres qui ont été nourris par ses nombreux voyages

et projets culturels. Du festival de musique expérimentale Terraforma à Villa Arconati (auquel elle a été invitée chaque édition) au festival Epizode (Phu Quoc, Vietnam) au moins exotique Berghain à Berlin, la DJ italienne a su imposer son identité de selecta méticuleuse qui envoie du groove dans des sets en mélangeant jazz, funk, house, jungle, psy rock et plus encore. Elle sera en b2b avec Marcho Shuttle. GM

Vendredi 10 mai au Sucre



GRATUITS & EXTRAS, AMBIANCE CARIBÉENNE ET YOGA SONORE

Partie intégrante et indissociable de Nuits sonores : la programmation gratuite, cheminant dans la ville et faisant dialoguer espaces urbains et célébration de la musique. Avec des propositions variées allant du yoga sonore sur le rooftop du Mob Hotel à l'open-air d'Heat qui célébrera les 10 ans de Camion bazar. L'artiste bulgare (et virtuose) Kink fera quant à elle une apparition in-store à Unité centrale. Une ambiance caribéenne fera vibrer l'esplanade Gros Caillou. Des activités toujours gratuites, mais moins festives, seront aussi proposées, comme un atelier sur la radiodiffusion avec Chloe Lula, DJ et éditrice de Resident advisor. On conseille aussi la conférence sur les plateformes de diffusion éthiques en présence (notamment) de DVSI. GM

Du mardi 7 au dimanche 12 mai dans toute la métropole de Lyon



DISIDENCIA RECORDS X ANALOG CATHARSIS : LA FÊTE EN MARGE DE NUITS SONORES

À côté de la galaxie d'événements Nuits sonores, l'écosystème de la nuit lyonnais profite de l'atmosphère électrique du festival pour programmer des soirées originales. Sons vibrants et underground, le label sud-américain Disidencia records proposera une soirée en collaboration avec le collectif local Analog catharsis. Les producteurs colombiens de musiques électroniques, EBM Filmmaker ainsi que Sarmiento joueront des sets live aux côtés d'artistes locaux comme Paradoxical nod, Ghetto Bird, DJ RC et RFA à la péniche Loupika. Une alternative à la fin de la fête pour les plus endurants, après la soirée de clôture du festival. GM

Dimanche 12 mai à la péniche Loupika (Hors programmation Nuits sonores)

JOUR / NUIT

UNE PROG DIURNE S'ÉTOFFANT AU FIL DES ÉDITIONS

Depuis quelques années, le festival qui avait gagné ses lettres de noblesse en proposant des nuits blanches à ses festivaliers met l'accent sur sa programmation de jour.

L'année dernière, – 20^e édition du festival – les anciennes usines Fagor-Brandt ont accueilli leur ultime édition des nuits de Nuits sonores sur une seule scène. Parallèlement, le Sucre et le H7 ont aussi accueilli les sets et les lives du programme de nuit du festival.

Cette année, le H7 et le Sucre seront encore de la partie ainsi que la Sucrière et le Transbordeur ; prêts à accueillir les noctambules ne souhaitant pas s'arrêter de danser après minuit. « *Ou même ceux qui souhaitent commencer leur soirée à cette heure-là* », s'amuse Julien de Lauzun, directeur de production d'Arty Farty et directeur adjoint de Nuits sonores. Ces lieux accueilleront un peu moins de festivalières et festivaliers que les Grandes Locos, 50 000 personnes sont attendues aux Grandes Locos, contre 30 000 sur les soirées "club" ; confirmant un léger virage "jour" de Nuits sonores, déjà entamé depuis plusieurs éditions.

« *Nuits sonores a réinventé son armature de nombreuses fois, en s'adaptant aux lieux qu'on a pu trouver* » précise Frédérique Joly, co-directrice d'Arty Farty et directrice de Nuits sonores. Le cahier des charges de Grandes Locos ne permet pour l'instant pas de faire de la friche un lieu de fête noctambule. « *Il est de toute façon difficile d'arriver dans un nouveau lieu avec une programmation de nuit* », précise Julien de Lauzun.

Frédérique Joly évoque aussi la tendance exprimée par le public. Depuis quelques années les programmes de jour sont de plus en plus populaires. « *C'est pour ça que l'on n'a pas renoncé aux Grandes Locos alors que les jauges sont importantes. Pour l'instant les indicateurs sont encourageants.* »

Elle évoque aussi le besoin d'offrir une expérience plus « *club, intimiste* », aux festivalières et festivaliers d'après minuit. « *Finalement chacun vit son festival de façon différente, assez peu de personnes font tout le menu* », conclut-elle. LS

8^E FESTIVAL LYON — DU 21 AU 29 MAI 2024

SPECTACLES, ATELIERS,
BALS, CLUBBING : AÏCHA
M'BAREK & HAFIZ DHAOU,
COLLECTIF X, COMPAGNIA
TPO, COMPAGNIE
RELEVANT, ÉQUIPE DE
FRANCE DE BREAKING,
JORDI GALÍ, MEHDI
KERKOUCHE,
RÉGINE CHOPINOT...

TOUT LE 8^E
SE MET À
DANSER !

MAD

Maison de la danse Lyon

maisondeladanse.com

LYON 8 COMPLIFE axeo SERVICES 3 auvergne rhône-alpes culture

© Romain Tissot - Conception: trafik.fr - Licences 1-LR22-1137, 2-LR22-1138, 3-LR22-1139



De l'air (-1) !

L'ANTRE DU ROCK N'EAT PRÊT À ACCUEILLIR LE DEATH DE CRYPTA

Metal /

Quand on pense au metal brésilien, il n'est plus possible de réduire le panorama à Sepultura : au fil des ans, de nombreux groupes ont apporté leur pierre à l'édifice comme Sarcófago, Korzus ou Krisiun. Parmi les propositions les plus intéressantes de ces dernières années, Crypta, quatuor entièrement féminin s'est fait une place indéniable et le récent Shades of Sorrow confirme la radicalité de leur esthétique.

Au commencement était le verbe, et le verbe était Nervosa. Né en 2010 le projet trash de Prika Amaral (voix/guitare) et Fernanda Terra (au début à la batterie, puis à la basse et au chant) subit, dix ans après leur formation et trois bons albums, un véritable tremblement de terre quand la bassiste et Luana Dametto (batterie) quittent le groupe pour se consacrer à leur nouvelle créature, Crypta.

Un nom sépulcral et efficace pour un dessein death où l'on rencontre aussi des éléments black : une véritable plongée dans l'abîme dark, de la douleur sombre de l'être humain, marquée par des chants graves et des cris black (metal).

Cette année Crypta honorera à plusieurs reprises les fans de l'Hexagone: l'attente pour la date du lundi 6 mai au Rock n'Eat va bientôt prendre fin et la vitesse et la férocité incarnées dans leur savoir-faire compositionnel incontestable pourront enfin envahir Lyon grâce à l'entremise de Sounds Like Hell. L'affiche de la soirée sera complétée par deux étoiles montantes de la scène death danoise: Nakkeknaecker et Plaguemace. FM

→ Crypta + Nakkeknaecker + Plaguemace

Au Rock n'Eat le lundi 6 mai



L'amour est dans le pré

S'AIMER LA ZIZANIE

Opéra-comique /

S'inspirant de *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, Berlioz compose en 1862 sa dernière œuvre lyrique, quatre ans après son chef-d'œuvre opératique, *Les Troyens*. Le succès remporté à la première au Theater der Stadt de Baden-Baden lui permet de retrouver le feeling perdu avec la musique de scène, après les

échecs cuisants de *Benvenuto Cellini* et de *La damnation de Faust*.

RÉPARER UN MANQUE

Prévue initialement pour décembre 2020, et annulée à la suite du prolongement de la fermeture des salles de spectacles annoncée par le gouvernement, la mise en scène du

controversé Damiano Michieletto est aujourd'hui proposée dans une nouvelle distribution. La baguette de la direction musicale passe ainsi de Daniele Rustioni à Johannes Debus, depuis 2009 à la tête de la phalange de la Canadian Opera Company de Toronto.

«ME MARIER ? DIEU ME PARDONNE !»

Béatrice et Bénédicte porte aux extrêmes l'adage selon lequel "qui aime bien châtie bien". Les deux protagonistes matrimoniophobes et voués à l'opposition la plus déterminée, découvrent le sentiment amoureux, entraînés par les conspirations des amis et des familles. Dans le pouvoir visionnaire de la musique romantique de Berlioz les deux ennemis signent un traité de paix et d'amour ; mais dans l'horizon du demain, rien n'est définitif. FM

→ Béatrice et Bénédicte

À l'Opéra de Lyon du lundi 13 au vendredi 24 mai

LES ZINIARS ET LE MODERNISME À LYON

Modernisme / Avec presque deux-cents œuvres, *La modernité à Lyon : 1900 - 1925*, la nouvelle exposition de la Tomaselli Collection vise à dessiner les contours d'une koinè artistique créative et en effervescence, entre dissidence, introspection et appréhension pour la Grande Guerre. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

Après le franc succès de l'exposition Lyon et sa région vus par les artistes esquissant quatre siècles de peinture lyonnaise, pour son cinquième rendez-vous la Tomaselli Collection, en partenariat avec l'association Brouill'Arts Lyonnais, a voulu axer son attention sur la modernité des propositions esthétiques des artistes du début du XX^e siècle, réservant une place spéciale au groupe des Ziniars.

TRADITION ET DISSIDENCE

Depuis des siècles la ville de Lyon représente un lieu de recherche de nombreuses générations d'artistes, et les traces laissées dans le temps constituent aujourd'hui l'histoire fas-



Georgette Agutte (Paris, 1867 - Chamoni, 1922), Une asiatique assise, 1912, huile sur toile, 52 x 63 cm

Bon chat chat

cinante et plurielle d'ateliers, de groupes et de rencontres.

La Modernité à Lyon : 1900 - 1925 a le mérite d'attirer l'attention sur un groupe d'artistes de la région pendant trop longtemps oubliés : les Ziniars, un nom incarnant la réfutation du statu quo de l'académisme de l'époque, calembour ironique entre "ignares" et "zinnia". Dissidents du Salon d'automne, les artistes regroupés autour de l'écrivain Gabriel Chevallier et des critiques Marius Mermillon et George Besson ont fait trembler la peinture lyonnaise en injectant dans ses veines les humeurs contemporaines, de Cézanne à Derain, de l'expressionisme au cubisme.

LE MAÎTRE ET LE GROUPE DES ZINIARS

En guise de figure tutélaire, Auguste Morisot accueille les visiteurs à l'entrée de l'exposition. Les cinq portraits exposés préfigurent déjà les recherches que certains de ses disciples développeront plus tard, grâce aux éléments évoquant l'art nouveau et le symbolisme.

Plus loin, un couloir entièrement consacré aux 29 dessins inédits de son élève Pierre Combet-Descombes conquiert par son romantisme noir se

mêlant à une angoisse personnelle et radicale, où s'entrelacent Redon, Moreau et Les Désastres de la guerre de Goya.

Les nus d'Étienne Morillon, parfaite rencontre entre Cézanne et le précubisme de Braque, juxtaposent les figures silencieuses et énigmatiques d'Adrien Bas et Louis Bouquet et les natures mortes métaphysiques et cubo-futuristes d'Antonin Ponchon et Émile Didier.

LE MODERNISME ET LES FEMMES

S'il est possible admirer la remarquable Fuite des populations de Eugène Brouillard, où dans le silence tragique de la scène, le geste fauviste trouble un paysage en surface idyllique, plusieurs femmes ponctuent l'exposition montrant leur apport essentiel au modernisme. Dans les salles l'on rencontre l'élegant postimpressionnisme de Georgette Agutte, la solide monumentalité des figures d'Henriette Morel et le fauvisme mesuré et tachiste d'Émilie Charmy.

→ La modernité à Lyon : 1900 - 1925

À la Tomaselli Collection, Lyon 9^e
Jusqu'au 7 septembre

JÉSUS ET MARIE, FOYERS DU NOUVEAU MUSÉE DE FOURVIÈRE

Réouverture / Après cinq ans de fermeture, le Musée de Fourvière a réouvert ses portes ce 20 avril proposant au public un nouveau parcours permanent. Afin de célébrer l'occasion, la direction a invité le peintre François-Xavier de Boissoudy à prendre possession des espaces de la chapelle jésuite de la Maison Carré. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

Créé en 1960, le Musée de Fourvière abrite une des collections de dévotion mariale parmi les plus importantes de France. Demeurée invisible pendant plusieurs années, malgré les quelques ouvertures à l'occasion des expositions (Albert Gleizes, Marcoville ou la Biennale d'art contemporain en 2022 parmi les dernières), elle sera de nouveau à partir du 20 avril le lieu de sa révélation.

Le nouveau parcours a été conçu par le conservateur Bernard Berthod plongeant dans les milliers d'œuvres présentes dans les réserves. Le résultat est un choix exigeant (et ardu) où ex-votos, études préparatoires, dessins des mosaïques et plans d'architectes côtoient portraits et parements liturgiques, mêlant art populaire et art officiel.

FAIRE FACE À DIEU

Si Marie revêt une place capitale dans le parcours muséal, la chapelle jésuite accueille une trentaine d'œuvres de François-Xavier de Boissoudy, sur le rapport intime que l'artiste entretient avec le Christ. Pour établir cette relation frontale avec la divinité, le peintre conçoit des lavis d'encre où l'eau apporte un côté aléatoire qui doit être interprété par l'artiste, à la manière de Léonard de Vinci dans sa lecture des tâches sur les murs.

Chez de Boissoudy tout se passe dans la tâche : elle



« On va au Paradis ce soir ? Je connais le patron »

se fait image, fait sens, bâtit autour d'elle l'architecture de l'événement spirituel, de son avènement. Puis la tâche se précise, esquissant les lignes d'un dessin et s'incarnant dans l'histoire: celle d'une parole qui renouvelle sa portée révolutionnaire.

→ Face à Face par François-Xavier de Boissoudy

Au Musée de Fourvière jusqu'au 29 septembre



Rare image montrant Bernard et Serge ensemble

LE CENTRE DU MONDE

Colonisation /

À début de l'exposition Représenter le lointain, un regard européen (1450-1950), les habitants européens témoignent d'une vision tripartite du monde : eux-mêmes, l'Afrique et l'Asie. Portées par des intérêts commerciaux et militaires, des expéditions maritimes permettent de découvrir, d'abord par inadvertance comme Christophe Colomb avec l'Amérique, une terre beaucoup plus grande. Dans un contexte de compétition entre les nations européennes, les grandes expéditions s'enchaînent et

l'appropriation des terres et des richesses se justifie par la conversion des peuples au christianisme.

VESTIGES COLONIAUX

Puis la colonisation, l'esclavage, l'image d'une Europe civilisatrice apportant "le progrès" sur des terres "sauvages" (avec force de théories racistes) influencent la cartographie des occidentaux. Un rappel historique pertinent, qui met en valeur les collections conservées à la BmL, notamment des anciennes cartes, somptueuses, mais

aussi des images. « Des représentations euphémisées, où les esclaves ont presque l'air heureux » explique Benjamin Ravier-Mazzocco, responsable adjoint du département des collections anciennes et spécialisées, ainsi qu'un globe exceptionnel de 1701 à voir au 4^e étage.

L'exposition se poursuit avec les explorations verticales (les fonds marins, les sommets enneigés, l'espace !), mettant subtilement en regard les programmes spatiaux actuels visant à coloniser de nouvelles planètes. LD

→ Représenter le lointain, un regard européen (1450-1950)

à la galerie de la bibliothèque municipale de la Part-Dieu, Lyon 3^e jusqu'au 13 juillet

& AUSSI

PEINTURE & DESSIN Claudia Balsters et Hannah Goldstein

Après avoir investi le Musée de la Résistance du Vercors, l'exposition de Claudia Balsters et Hannah Goldstein fait halte au Goethe Institut jusqu'au 2 mai. Les œuvres des artistes berlinoises visent à évoquer "les oubliées de l'histoire", faisant un parallèle entre la Résistance française et celle allemande, qui demeure encore trop méconnue. Des figures comme Yvonn Oddon, bibliothécaire du réseau du Musée de l'Homme, qui dissimulait des messages clandestins dans l'ourlet de sa jupe ou Annedore Leber, éditrice de deux livres sur les résistants allemands, deviennent les sources d'inspiration des gestes esthétiques de Balsters et Goldstein produisant une "juxtaposition de différentes couches de temps".

Goethe-Institut
18 rue François Dauphin, Lyon 2e
Jusqu'au 2 mai, du lun au ven de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Jade Fenu

La Galerie Valérie Eymeric
33 rue Auguste Comte, Lyon 2e
Jusqu'au 18 mai, du mar au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN AuchKatzStudio

Le duo d'artistes AuchKatz-Studio propose aux visiteurs de percevoir la peinture et la sculpture sous un angle inhabituel : contempler, assis et en immersion totale, la beauté de la nature.

Parc LPA Saint-Antoine
2, quai Saint-Antoine, Lyon 2e
Jusqu'au 18 mai, ouvert 24h/24 tous les jours ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Guillaume Chamahian

Derrière le titre poétique *Sous les balcons fleuris* se cache un travail dramatique sur les images d'un pays, la Syrie, en guerre depuis 2011. Guillaume Chamahian, photographe autodidacte, se confronte dès le début du conflit à l'énorme masse d'images syriennes qu'elles soient officielles, clandestines ou fake news visuelles, intervenant sur celles-ci afin de laisser émerger le « bruit » qui les trahit. Organisée en trois volets, l'exposition se concentre sur la famille el-Assad, sur les Syriens (partisans ou opposants à el-Assad) et sur César, nom de code donné au photographe qui a pu exfiltrer plus de 50000 clichés, preuves des tortures du régime.

Le Bleu du Ciel
12 rue des Fantasses, Lyon 1er
Jusqu'au 25 mai, du mer au sam de 14h30 à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Philippe Hortala

Philippe Hortala, esprit punk à l'existence fulgurante décédé en 1998 à seulement 38 ans, est à l'honneur de l'exposition que la galerie Henri Chartier lui consacre à partir du 9 avril. Un événement réunissant quarante œuvres, entre acryliques et gouaches, consacrées aux pâtisseries (1987-1998), une des séries les plus fascinantes de ce marginal de la Figuration libre. Une occasion à saisir pour plonger dans l'univers de celui que, traversant les frontières, s'autoproclamait « l'héritier de Cro-Magnon, Michel-Ange, les baroques, rococos, pompiers et autres gâteaux de sauce ».

Galerie Henri Chartier
3 rue Auguste Comte, Lyon 2e
Jusqu'au 25 mai, mardi de 14h à 19h et du mercredi au samedi de 11h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Melania Avanzato

Centre culturel Champvillard
Rue Boutan, Irigny
Du 2 mai au 28 juin, du mar au jeu de 14h à 18h, ven de 14h à 17h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN Nicolas Daubanes

Mémorial de la prison de Montluc
4 rue Jeanne-Hachette, Lyon 3e
Jusqu'au 29 juin, du mer au ven de 16h30 à 19h, sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

SCULPTURE Trésors d'ailleurs

Carrefour des Cultures Africaines
150 cours Gambetta, Lyon 7e
Jusqu'au 30 juin 24, du mar au sam de 14h à 18h et le 1er dim du mois ; 3€

PHOTOGRAPHIE Charlotte Pilat

Avec *Façades*, la photographe lyonnaise Charlotte Pilat expose son obsession pour les lignes, les formes géométriques et les silhouettes énigmatiques. Ces images, instants extraordinaires ou détails du quotidien, sont captées au gré de ses flâneries, puis mises en scène jusqu'à créer un sentiment d'irréalité. Épicerie Moderne
Place René Lescot, Feyzin
Jusqu'au 5 juil, ouverte lors d'événements dans la salle ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN Friends in Love and War ; L'éloge des meilleures ennemies

« *L'ami n'est pas un autre moi, mais une altérité immanente dans la même, un devenir autre du même* » (Giorgio Agamben). Le MAC organise une exposition autour du thème de l'amitié, fondement même de la philosophie et moteur des relations humaines. Piochant dans la collection du British Council et du MAC, les commissaires Marilou Lanneville et Melanie Pocock permettent le surgissement de liens inattendus, où le politique rencontre l'imaginaire, l'enfantin, le rêve. Première collaboration avec Ikon Gallery de Birmingham - ville jumelée et "amie" de Lyon - l'exposition est l'événement inaugural du programme "Royaume-Uni/France Spotlight on Culture 2024 Imaginons ensemble", organisé par le British Council afin de célébrer l'amitié franco-britannique.

Musée d'Art Contemporain
Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e (04 72 69 17 17)
Jusqu'au 7 juil, de 11h à 18h du mer au dim ; de 9€ à 6€

ART CONTEMPORAIN Sylvie Selig

Lors de la dernière Biennale, elle avait subjugué le public et la critique avec sa grande installation qui clôturait l'exposition à Fagor, recevant ainsi une consécration tardive mais largement méritée. Son univers étrange est peuplé de sculptures inquiétantes, d'élégants travaux brodés et d'histoires picturales aux agencements cinématographiques. À l'occasion de la grande exposition au MAC, l'ancienne illustratrice de livres pour enfants présentera, outre les œuvres sélectionnées de sa propre collection, *River of no return*, l'inédite toile titanique de 140 mètres qui raconte l'odyssée de trois personnages sur une rivière et leurs rencontres avec l'art contemporain.

Musée d'Art Contemporain
Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e
Jusqu'au 7 juil, du mercredi au dimanche de 11h à 18h ; de 6€ à 9€

ART CONTEMPORAIN Désordres - Extraits de la collection Antoine de Galbert

Musée d'Art Contemporain
Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e
Jusqu'au 7 juil, du mer au dim de 11h à 18h ; de 6€ à 9€

SCIENCES ET HISTOIRE Le détail et l'ensemble :

Cartes et images du territoire rhodanien et lyonnais

À l'occasion du Congrès International de la Cartographie qui se tient à Lyon en juillet 2024, les Archives départementales et métropolitaines proposent de suivre au fil du temps la façon dont la représentation de l'espace du département du Rhône a évolué. De plus en plus complexes avec le temps, tout en servant un certain but esthétique, elles permettent de considérer des territoires familiers avec un autre regard. Archives départementales et métropolitaines
34 rue Général Mouton-Duvernet, Lyon 3e
Jusqu'au 12 juil, du mar au ven de 8h30 à 17h, jeu de 8h30 à 18h hors vacances scolaires, ouverture exceptionnelle les 6 et 7 avril de 10h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Lilian Euzéby

Galerie Regard Sud
1-3 rue des Pierres Plantées, Lyon 1er
Du 2 mai au 15 juil, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Julien Magre

Galerie Le Reverbere
38 rue Burdeau, Lyon 1er
Jusqu'au 20 juil, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN Pratiques cosmomorphes - (Ré)générer le vivant

Avec *Pratiques cosmomorphes - (Ré)générer le vivant*, l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne propose une réflexion esthétique visant à conjurer le regard autoritaire et hiérarchique propre de l'être humain afin de reconsidérer le vivant dans son entièreté. Traversant l'exposition, il est possible de plonger dans les profondeurs océaniques, procéder dans une forêt sans aucun repère, franchir les seuils entre monde sacré et monde profane ou admirer la forme de l'invisible. Institut d'Art Contemporain
11 rue Docteur Dolard, Villeurbanne
Jusqu'au 28 juil, du mer au ven de 14h à 18h, sam et dim de 13h à 19h ; de 4€ à 6€

SCIENCES ET HISTOIRE Arménie, les temps du sacré

Exposition immersive mettant à l'honneur les khatchkars, des pierres dressées entre le XIIe et le XVIe siècle en Arménie. Pour cette exposition, le plasticien Pascal Convert a réalisé, grâce à la technique de la photogrammétrie, des images en haute définition reproduisant un ensemble de khatchkars situés à flanc de montagne, sur le site du monastère de Geghard. Fondation Bullukian
26 place Bellecour, Lyon 2e
Jusqu'au 1er août, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE À nos amours

Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2e
Jusqu'au 25 août 24, mar au dim de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€

ART GRAPHIQUE Le musée ambulant - Lectures de Miyazaki

Les sources d'inspiration des chefs-d'œuvre immortels de Hayao Miyazaki et de son Studio Ghibli seront au centre d'une exposition qui s'annonce comme l'un des événements incontournables du printemps prochain. Une plongée dans la myriade de références visuelles et littéraires nourrissant l'imaginaire du génie japonais afin d'esquisser minutieusement les contours d'une poésie enchantée. Si « *le bon Dieu niche dans les détails* » selon la formule à contre-emploi de Warburg, Le musée ambulant permettra l'émersion de saisissantes découvertes. Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique
13 rue de la Poulallerie, Lyon 2e
Jusqu'au 22 sept, du mer au dim de 10h30 à 18h ; de 6€ à 8€

PEINTURE & DESSIN François-Xavier de Boissoudy

Au Musée de Fourvière, Boissoudy invite le public à un face à face intimiste, à travers des portraits du Christ et des représentations de foules venues constater sa mort. Grâce à l'utilisation de la technique du lavis, il propose une expérience monochrome où l'intensité de la lumière révèle la présence divine dans chaque personnage. Musée de Fourvière
8 place de Fourvière, Lyon 5e
Jusqu'au 29 sept, de 12h à 18h ; de 5€ à 10€

PEINTURE & DESSIN Jean Couty en grand ! Le peintre et les grands formats

Grand interprète des transformations de la ville, Jean Couty a forgé pendant six décennies, dans son atelier de l'île Barbe, des œuvres fortes et poétiques. Le musée qui porte son nom consacre une exposition à ses peintures les plus grandioses, du célèbre portrait de Paul Bocuse aux vues de Lyon, Venise et New York, en passant par les œuvres sociales dédiées à Mai 68, au dur labeur des ouvriers dans les chantiers lyonnais ou des paysans dans la campagne turque. Un parcours passionnant déclinant des tons réalistes et méditatifs à ses débuts aux compositions lyriques de la maturité, enrichi par le prêt exceptionnel de l'imposant (226x363 cm !) Bénédicité du Musée des Hospices Civils de Lyon.

Musée Jean Couty
1 place Henri Barbusse, Lyon 9e
Jusqu'au 6 oct, du mer au dim de 11h à 18h ; de 4€ à 6€

SCIENCES ET HISTOIRE Passion Japon

L'engouement autour du pays du soleil levant ne tarit pas et la Sucrière lui consacre toute une exposition jusqu'au mois de novembre. Explorez la culture nipponne à travers la présentation de nombreux objets originaux et décors - du jardin zen à la maison traditionnelle, en passant par les ruelles animées bordées de yatai mais aussi les religions, les arts martiaux, la gastronomie, la musique ou encore les mangas.

La Sucrière
Les Docks, 49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
Jusqu'au 3 nov, du mardi au dimanche de 10h à 18h ; de 12,90€ à 18,90€

SCIENCES ET HISTOIRE Secrets de la Terre

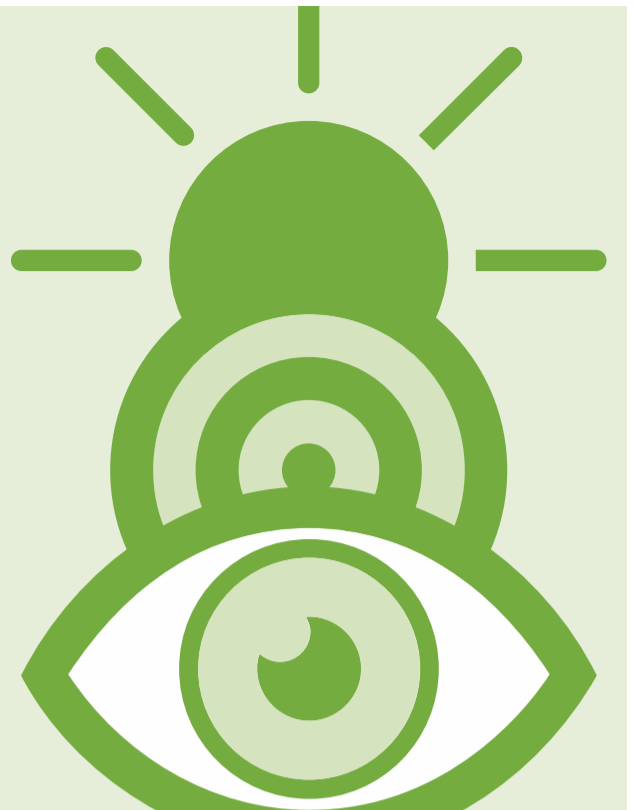
Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2e
Jusqu'au 31 déc 24, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€

SCIENCES ET HISTOIRE Épidémies. Prendre soin du vivant

Regroupement d'œuvres qui suivent le fil historique de plusieurs grandes épidémies de l'histoire humaine
Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2e
Jusqu'au 16 fév 25, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; de 6€ à 9€

PHOTOGRAPHIE Vincent Munier

Naturaliste, photographe et cinéaste, Vincent Munier a consacré sa vie au silence de la recherche et de l'observation, notamment celle de l'affût. Ses reportages photographiques ont été récompensés dans le monde entier mais la consécration auprès du grand public est arrivée à l'occasion de la parution du livre *La Panthère des neiges* de Sylvain Tesson et à la sortie du film homonyme, retraçant la quête des deux hommes sur les hauts-plateaux tibétains. Le Musée des Confluences consacre une immersion visuelle et auditive dans les forêts, notamment celles des Vosges, lieux de prédilection de Munier, pour une expérience fascinante. Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2e
Jusqu'au 27 avril 25, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; de 6€ à 9€



le mai d'adele 23~26 mai 2024

WEEK-END D'ART CONTEMPORAIN À LYON, SA MÉTROPOLE & EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Créé en 1997, l'association Adele est un réseau d'art contemporain à Lyon, en Métropole et en région Auvergne-Rhône-Alpes. Ce réseau compte aujourd'hui 37 structures et rassemble une grande diversité de lieux : associations, espaces municipaux, galeries privées, fondations et musées. Il a pour mission de favoriser et valoriser la création artistique contemporaine, de fédérer ses acteurs autour d'enjeux partagés ainsi que de faciliter l'accès et la compréhension de l'art contemporain au public le plus large.

Le réseau propose régulièrement des parcours de visites d'expositions, accompagnés d'un-e médiateur-ice : les *Samedis d'Adele* ; des discussions autour de l'art : les *Tables-Rondes d'Adele* ; et un temps fort avec le *Mai d'Adele*, un week-end d'art contemporain ouvert à tou-ttes.

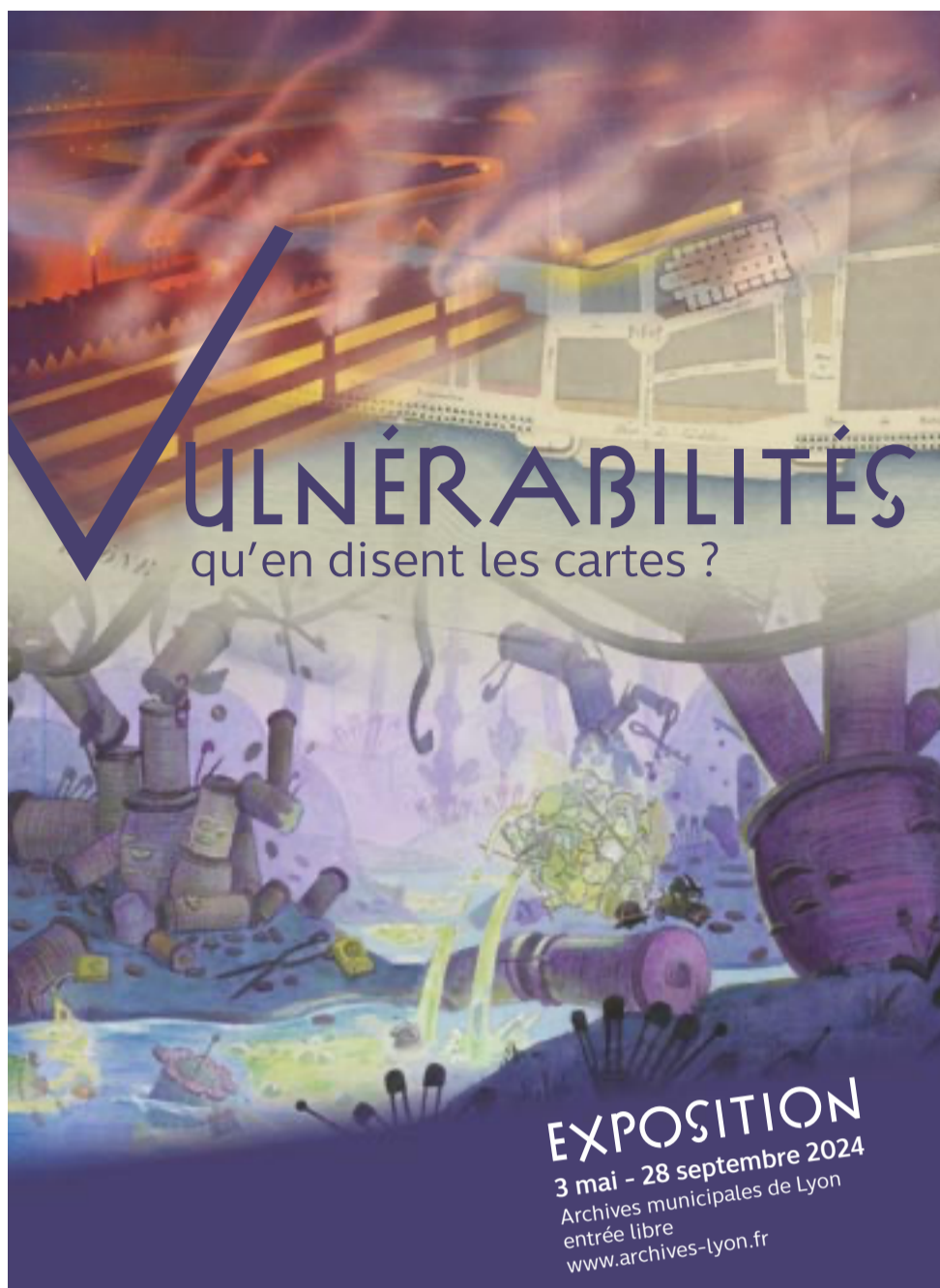
EXPOSITIONS CONCERTS PARCOURS ÉVÉNEMENTS VERNISSAGES

programme complet sur www.adele-lyon.fr

Facebook Instagram Twitter : @reseau_adele

adele

VILLE DE
LYON



LIVESTATION **CityCrunch**
présentent

**8
9
10
11
MAI
2024**

LOVE BOAT
CROISIÈRES
SONORES
& FESTIVES

ET IN ARCADIA EGO

Freaks / Prix France Inter en 2018, *Arcadie*, le roman d'Emmanuelle Bayamack Tam, a été adapté au théâtre. L'autrice est de passage à Lyon pour la représentation de la pièce au Point du Jour (et reviendra pour le Littérature Live Festival). PAR RAPHAËLLE POYET

Une famille dysfonctionnelle, une communauté libertaire : Farah, 14 ans, a grandi au milieu de gens trop fragiles pour survivre au monde. Ils sont réunis autour d'une figure de gourou, Arcady, qui prêche la libération par l'amour global et le fait que tous les corps méritent d'être désirés, sans distinction de forme ou d'âge.

De libération, il ne sera question qu'à moitié : Farah reste sous l'emprise (sexuelle et philosophique) de son Arcady, figure d'autorité qui affiche 35 ans de plus qu'elle. Un érotisme qui relève davantage de l'adhésion à un schéma qui a fait son temps, que d'une transgression de l'ordre établi.

Et lorsqu'il est question de faire face aux migrants qui traversent leur domaine, l'utopie explose : entre fétichisation et rejet, la horde de freaks reproduit le modèle du vieux monde et refuse l'accueil.

LE MONDE D'APRÈS

Farah claque la porte et continue à grandir en dehors de son arcadie, à la recherche de son identité et de son genre. Son corps, intersexué, n'entre pas dans les normes.

Si Emmanuelle Bayamack-Tam, à travers les quinze romans et pièces qu'elle a publiés, excelle dans l'art de créer des galeries de portraits, de préférence des familles cabossées, elle écrit surtout, avec violence, sur les métamorphoses.



I'll be back soon

Cette ancienne professeure de lettres nous fait voir le monde à travers les yeux de l'adolescence, où tout est plus radical, poétique et possible, et où l'on flotte en quête de son identité. Mais derrière l'idée que tous les corps sont désirables, et la quête de Farah, n'y-a-t-il pas finalement une injonction plus pernicieuse (et capitaliste) ? Celle qu'il faut forcément désirer et être l'objet d'un désir pour que la vie vaille la peine d'être vécue.

→ Arcadie d'Emmanuelle Bayamack-Tam

Aux éditions P.O.L
Rencontre le 14 mai de 19h30 à 21h00
Au Cercle St Irénée (Lyon 5^e)

& AUSSI

CONFÉRENCE Dans l'atelier d'Héphaïstos : l'in- vention des robots dans l'Antiquité

Animée par Annie Collognat, agrégée de lettres classiques, professeur honoraire en classe préparatoire. L'artiste / artisan par excellence, le premier et le meilleur de tous, est un dieu boiteux, mal proportionné, trapu et velu. Depuis Homère, en effet, Héphaïstos est "illustre pour la maîtrise de son art", autrement dit le père et le champion de la techné. C'est lui qui invente les automates, les objets "qui agissent par eux-mêmes" et que nous appelons "robots" aujourd'hui.
Salle l'Escale
100 rue de Créqui, Lyon 6^e
Jeu 2 mai à 18h15 ; de 2€ à 5€

RENCONTRE ET DÉDICACE Jean-Christophe Bailly

Pour son roman *Temps réel*.
Le pari de ce livre est de constituer le poème comme une forme entière et autonome, à distance des marges et des formats où il est le plus souvent relégué. Pour ce faire, il passe par des formes d'écriture qui ne relèvent pas de ce qu'on associe d'habitude à la poésie : notes de voyage, mode didactique ou narratif, réflexions sur le temps ou sur le langage, souvenirs, tout contribue à le relancer.
Librairie L'œil cacodylate
31 Rue Auguste Comte, Lyon 2^e
Jeu 2 mai à 19h, réservations recommandées ; entrée libre

DÉBATS Militantisme écologiste : De la marche pour le climat à la désobéis- sance civile

Table-ronde et discussion publique sur la thématique de la légitimité de

la radicalité d'action face au déni et à l'inaction avérés par rapport au réchauffement climatique. Comment évoluent les formes d'action du militantisme écologiste, et quelle est leur portée politique ? Ancien Collège Truffaut
4 place Lieutenant Morel, Lyon 1^{er}
Ven 3 mai à 18h ; entrée libre

RENCONTRE ET DÉDICACE Bob Lennon

Pour son livre *Les aventures du Pyro Barbare et de Billy : La Corne des sables d'Ivoire*.
Vidéaste à succès, Bob Lennon s'est lancé dans l'écriture en sortant en 2021 son premier « Livre dont vous êtes le héros », en hommage aux livres-jeu culte des années 1980-1990. 2024 marque la sortie de son deuxième tome, qui emmènera ses héros dans des contrées arides éloignées.
Fnac Part-Dieu
CC Part-Dieu, Lyon 3^e
Sam 4 mai de 10h à 13h ; entrée libre

LECTURE MUSICALE Troubles

Après avoir rempli le Transbordeur deux soirs de suite fin 2023, le projet *Troubles*, composé de l'auteure Virginie Despentes, de la rappeuse Casey, de l'actrice Béatrice Dalle et du groupe de rock-noïse lyonnais Zéro, est de retour à Lyon pour un concert spécial lors de Nuits sonores 2024 pour explorer des thèmes sociaux et culturels contemporains à travers des textes des années 60 à nos jours.
Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Ven 10 mai de 19h à 23h ; 28€
Dans le cadre de Nuits sonores

CONFÉRENCE Piers Faccini invite

Animé par Piers Faccini, auteur-compositeur-interprète, peintre et photographe, et Richard Robert, directeur de l'Opéra Underground
Sulvie d'une dégustation d'un rougail préparé par Danyël Waro et ses musiciens
Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1^{er}
Dim 12 mai à 18h30 ; de 24€ à 30€

CONFÉRENCE Les débuts de la collection « Le livre de poche »

En 1953, les premiers titres du Livre de Poche sont publiés. Très vite, leur popularité explose, et 8 millions d'exemplaires sont édités en 1958. Depuis, un milliard de volumes ont été diffusés. L'animateur, Hubert Passot, propose de revenir sur les cent premiers titres de cette collection, en s'arrêtant sur leurs couvertures inspirées par le cinéma. Archives municipales de Lyon
1 place des Archives, Lyon 2^e
Lun 13 mai à 18h15 ; entrée libre

CONFÉRENCE Autour de Così fan tutte

Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3^e
Mar 14 mai à 18h30 ; 8€

RENCONTRE ET DÉDICACE Jean D'Amérique

Pour son livre *Quelque pays parmi mes plaintes*.
Considéré comme un poète majeur des nouvelles voix de langue française, Jean D'Amérique propose ici son cinquième recueil, pour explorer à nouveau l'histoire d'Haïti, son pays natal. Il y décrit ses racines, sa jeunesse au milieu des siens dans une langue intimiste et fraternelle.
La Voie aux chapitres
4 rue Saint-Jérôme, Lyon 7^e
Mar 14 mai à 19h30, sur réservation

CONFÉRENCE Phoebe Hadjimarkos-Clarke

Pour son livre *Alliène*.
Cet ouvrage raconte l'histoire de Fauvel, qui a perdu un œil suite à un tir de LBD. Elle accepte de garder la chienne du père d'une de ses amies dans une maison isolée à la campagne. Le point de départ d'un récit de traque et de cauchemar progressif, la plupart du temps fantomatique.
Librairie L'œil cacodylate
31 Rue Auguste Comte, Lyon 2^e
Mar 14 mai à 19h, réservations recommandées ; entrée libre



© Fabienne et Serge Boÿer

Quelques détails à remarquer et ce qu'ils disent de votre psyché

Quels sont les détails de la sculpture qui accrochent votre attention ? Voici ce qu'ils disent de vous :

- **Chaise d'Idris** : vous avez besoin de confort ou vous vous appelez Idris. C'est une référence au Cader Idris, une montagne dans le parc national de Snowdonia, au Pays de Galles. On dit que lorsque l'on y dort, on se réveille soit poète, soit fou.
- **Carré Sator** : vous désirez résoudre les énigmes de la vie. Ou bien vous avez terminé votre livret de Sudoku.
- **Difficultés à lire les inscriptions gravées sur la roche** : vous ne voulez pas voir un problème alors qu'il est en face de vous. Consulter un ophtalmo par mesure de précaution.

« Amenez la chèvre ! Le rituel va commencer »

Le Stonehenge DE LA DUCHÈRE

Ambiance / Une sculpture évincée de la presqu'île qui refait son apparition, métamorphosée, quelques années plus tard à la Duchère. Il ne nous en fallait pas plus pour vous emmener en escapade. PAR RAPHAËLLE POYET

« Je représente la mairie de Lyon et j'exige que soit enlevée cette sculpture », ordonne Jacques Oudot, adjoint à la Culture. « Et moi, je suis le sculpteur et je veux qu'elle reste là », fulmine Serge Boÿer.

voulaient plus travailler. » Lorsqu'on n'a pas vraiment envie de trouver une solution, on propose la pire. « Manque de sécurité évident », commente le Figaro de l'époque.

SCULPTURE-SITTING

Le scandale remonte au 19 janvier 1991. La scène, que l'on pourrait croire sortie d'une comédie française est retranscrite dans la presse de l'époque. Les faits se déroulent sur la place de la République. Que se passe-t-il ? Les Grands Compas du sculpteur Serge Boÿer, sculptures-fontaines en pierre installées ici depuis 1976, viennent d'être retirées, après quinze ans de bons et loyaux services, pour cause de construction de parking.

Certaines versions de l'histoire racontent que Serge Boÿer s'installe sur son œuvre, la rendant temporairement impossible à déplacer. Le cauchemar recommence alors pour la municipalité : en 1983, le sculpteur René Roche avait dormi cinq nuits sur son Signal Spatial, place Jean Macé, qui fut ensuite déplacé dans le quartier de Gerland.

La sculpture de Serge Boÿer est remise pendant quelques années, puis elle réapparaît au pied de la tour panoramique de la Duchère, modifiée par l'artiste, dans une configuration encore plus spectaculaire.

Il faut dire qu'au départ, Les Grands Compas ne semblaient déjà pas faire l'unanimité, comme le déplore le sculpteur :



« Ils n'ont rien compris à la symbolique ésotérique et phallique de mon œuvre »

« Ils n'ont rien compris à la symbolique ésotérique et phallique de mon œuvre qui compte cent huit pierres comme les amants de Pénélope, mais je la défendrai jusqu'au bout. » Cent huit blocs, comme le nombre d'os dans le corps humain. Les compas étant quant à eux une référence maçonnique.

COMPAS COMPRIS

Sur un belvédère d'où on peut apercevoir le Crayon et Fourvière, trône à présent cet ensemble de sculptures, rebaptisé L'erre de la Compas Raison. Il a été démembré (clin d'œil à sa dimension phallique ?) et Serge Boÿer l'a réassemblé

sous une autre forme, cette fois-ci avec sa femme, Fabienne Boÿer.

Pour le mettre en valeur, la place a été véritablement scénographiée : on a orné le sol d'un octogone géant en marqueterie de bitume. En son centre, une étoile à 8 branches avec remplissage damier. Autour sont disposés en cercle des petits tabourets individuels. Jardin de pierres ou lieu de rituels : la dimension ésotérique de l'œuvre a définitivement pris le pas sur sa symbolique phallique.

Autour du cercle sont gravés au sol les soixante-quatre hexagrammes du Yi-King : ces archétypes sont un condensé de toutes les situations de vie possibles. On les utilise traditionnellement dans des tirages mais ici, pourquoi pas vous en servir pour prendre vos décisions importantes in situ?

MIVILUDE OU PAS ?

Répartis autour de cet octogone mystérieux, nos compas se sont aussi refait une petite beauté : l'artiste a profité du déménagement pour y graver des références mystiques et mythologiques issues de plusieurs cultures. Chaque gravure ouvre une porte vers un mystère à explorer.

Chaudron d'inspiration, porte solsticiale de Janus, fontaine de Zam-Zam... un terrain de jeu ésotérique sans limites pour se prêter à tous types de rituels réels ou imaginaires. Ou jouer au jeu "Mivilude ou pas ?", c'est selon. Ils offriront des heures

de recherches à qui cherche une voie spirituelle.

Le granit rose vient d'Espagne, l'inspiration vient de l'espace, et le tout fait un peu penser aux choses qu'on a envoyées à bord de l'ISS pour présenter aux extraterrestres les fondements notre civilisation humaine. L'œuvre a-t-elle enfin trouvé son public ? Il semblerait, si l'on en croit les avis Google.

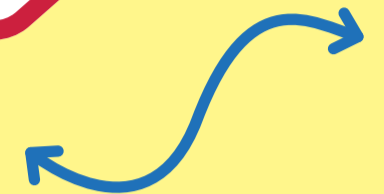
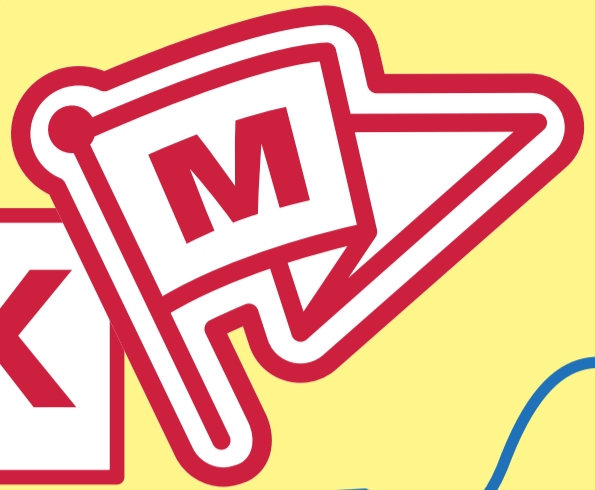


/ PROLONGER LA BALADE EN VRAI OU EN PENSÉE

- **Lever les yeux** sur la tour panoramique de la Duchère ou sur l'église Notre Dame du Monde Entier, de l'architecte François-Régis Cottin. Tous deux sont labellisés patrimoine du XX^e siècle.
- **Rebaptiser la statue** avec d'autres jeux de mots à base de compas.
- **Méditer** sur le fait que Pénélope avait autant de "prétendants" que nous avons d'os dans le corps.
- **Passer voir l'exposition** de l'artiste canadien Louis Bouvier à la galerie L'Attrape-Couleurs au pied de la tour panoramique (en place jusqu'au 6 mai).

- OUVERT À TOUS -
ET GRATUIT

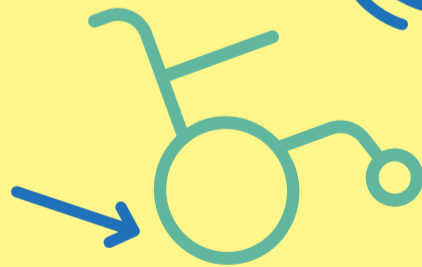
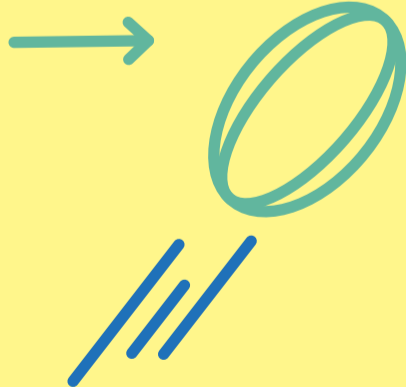
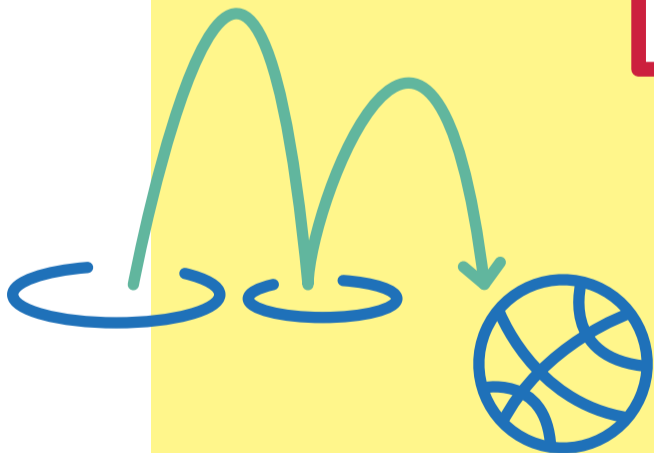
LES JEUX MÉTRO- POLITAINS



Entre
le 3 mai
et le 23 juin
2024

Choisissez
votre sport,
composez
votre équipe

et inscrivez-vous
dès maintenant!



Informations et inscriptions sur
grandlyon.com/jeux-metropolitains

MÉTROPOLE

GRAND LYON

En partenariat avec

